

IMMERSIONS EN ENTREPRISE : UNE ÉCOLE DES COMPÉTENCES HUMAINES

ENQUÊTE ET PISTES D'AMÉLIORATION
DES STAGES ET IMMERSIONS EN ENTREPRISE

NOVEMBRE 2024

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITO	4
MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	6
LU, VU, ENTENDU	8

01

LES IMMERSIONS EN ENTREPRISE, DES OPPORTUNITÉS PLÉBISCITÉES	11
Un outil incontournable pour envisager son avenir	12
Un parcours orchestré par les adultes autour de l'élève	20

02

DE L'IDÉE À LA RÉALITÉ : LE CHEMIN ENTRE L'ÉCOLE ET L'ENTREPRISE RESTE PARSEMÉ D'OBSTACLES	33
Le jeune s'envole vers l'avenir ... avec du plomb dans l'aile	34
Faute d'objet commun, l'école et l'entreprise ne parviennent pas à collaborer	46

03

DES OUTILS POUR CONSTRUIRE LES INDISPENSABLES ALLIANCES ÉDUCATIVES AUTOUR DU JEUNE	55
Embarquer la famille dans l'orientation du jeune : un préalable non négociable	56
Nos propositions pour rendre le jeune acteur de ses immersions et favoriser l'acquisition de nouvelles compétences	61

04

SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS QUANTITATIFS - LES IMMERSIONS PROFESSIONNELLES DES JEUNES EN ENTREPRISE - OPINIONWAY	69
--	-----------

ÉDITO



**PATRICK MARTIN,
PRÉSIDENT DU MOUVEMENT
DES ENTREPRISES DE FRANCE**

“

Oui, mille fois oui aux immersions en entreprise !

”

Les chiffres présentés en témoignent. 94% des entreprises les jugent bénéfiques et 95% des jeunes apprécient la manière dont ils ont été accueillis. Les témoignages recueillis proposent un récit de ce qui va et de ce qui va moins bien. Certes, des choses restent à améliorer pour que plus d'entreprises franchissent le pas et que plus encore de jeunes, notamment des milieux modestes, trouvent le bon stage. Mais je tiens à féliciter le Collectif Orientation et les équipes du MEDEF pour avoir démontré avec force combien l'une des vocations majeures de l'entreprise était d'être apprenante. Loin de l'image de passivité qui leur est parfois accolée, les jeunes de notre pays profitent à plein de leurs séjours dans nos entreprises, organisés par des passeurs dévoués. Et quand il a fallu répondre à la « commande » de lancer des stages de seconde, le MEDEF, au national, comme dans tous nos territoires, dans l'hexagone comme en outremer, a répondu présent. Le besoin de compétences existe et il va s'accélérer au rythme des grandes mutations – écologique, numérique, démographique – synonymes de nouveaux savoirs à acquérir. Mais le succès de toutes les formes d'immersion, si bien démontré dans cette étude, montre surtout combien tous les entrepreneurs de notre pays sont attachés à la transmission de valeurs, allant des savoir-faire aux savoir-être. Aujourd'hui les immersions, demain l'orientation, sur laquelle je souhaite que le MEDEF fasse des propositions pionnières car j'ai fait de la mise en place de parcours de réussite allant de l'entrée à l'école jusqu'à toutes les étapes d'une vie professionnelle épanouie, l'un des axes essentiels de mon mandat.

PATRICK MARTIN



**ISABELLE ANDRIEU,
PRÉSIDENTE DU COLLECTIF
ORIENTATION**

Chers partenaires, chers collègues, chers amis,

Dans un monde en constante évolution, où les métiers d'aujourd'hui ne seront pas nécessairement ceux de demain, l'orientation des jeunes est plus que jamais l'affaire de tous. Il ne s'agit plus seulement d'informer les jeunes sur les possibilités qui s'offrent à eux, mais de leur permettre de se projeter concrètement, d'expérimenter, et surtout, de découvrir ce que l'avenir peut leur offrir. Pour cela, nous avons besoin d'accompagner nos jeunes ; pouvoir public, entreprises, associations : ensemble nous pouvons faire mieux.

C'est dans cette dynamique que les immersions en milieu professionnels – qu'il s'agisse de stages ou de visites d'entreprise – prennent tout leur sens. Elles doivent être bien plus qu'un simple moment d'observation ; elles sont une opportunité pour les jeunes de découvrir de nouveaux environnements tout en développant leur confiance en eux et des compétences utiles à leurs parcours. Ces expériences, au contact direct des acteurs du terrain, sont une chance précieuse pour les accompagner dans la construction d'un avenir professionnel éclairé.

L'étude que nous vous présentons s'inscrit pleinement dans cette vision. Elle nous permet de mieux comprendre la réalité des immersions et leur influence sur les parcours d'orientation des jeunes. Les résultats obtenus nous éclairent sur les outils à renforcer, les initiatives à développer, mais aussi sur les freins que nous devons collectivement lever pour rendre ces immersions accessibles et utiles au plus grand nombre. Cette étude est une première étape, nous allons maintenant œuvrer à transformer ces immersions en véritables leviers pour permettre aux jeunes d'acquérir et de valoriser de nouvelles compétences.

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à cette étude : les entreprises partenaires, les établissements scolaires, les équipes pédagogiques et bien sûr, les jeunes eux-mêmes, qui ont accepté de partager avec nous leur expérience et leur vision. Je profite également de l'occasion pour remercier Monsieur Patrick Martin pour son engagement sur les questions d'éducation, et son soutien sur ce projet collectif.

Ensemble, poursuivons cet engagement. Continuons à innover, à renforcer la relation École-Entreprise et à offrir aux jeunes les clés de leur avenir. Chaque immersion est une chance, une rencontre, une étape supplémentaire vers une orientation réussie.

Les immersions ne font pas exception : comme tous les sujets liés à l'orientation des jeunes, il s'agit de l'affaire de tous.

ISABELLE ANDRIEU

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

L'enquête sur « les immersions en milieu professionnel » réalisée pour le **Mouvement des Entreprises de France (MEDEF)** en partenariat avec le **Collectif Orientation** est destinée à comprendre et analyser les perceptions et les expériences des jeunes, des parents, des enseignants et des chefs d'entreprises concernant les visites et les stages en entreprise, ainsi qu'à cerner les attentes et besoins des différentes parties prenantes.

L'ENQUÊTE QUANTITATIVE a été réalisée auprès de quatre échantillons :



Un échantillon de 602 entreprises, représentatif des entreprises du secteur privé à partir d'un salarié, hors association. L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de taille d'entreprise, de secteur d'activité et de région d'implantation.



Un échantillon de 600 enseignants d'élèves âgés de 13 à 20 ans scolarisés de la classe de cinquième à la terminale. L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de type d'établissement, et d'académie.



Un échantillon de 636 jeunes âgés de 13 à 20 ans scolarisés de la classe de cinquième à la terminale. L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.



Un échantillon de 889 parents d'élèves âgés de 13 à 20 ans scolarisés de la classe de cinquième à la terminale. L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews des chefs d'entreprises ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne sur système CATI (Computer Assisted Telephone Interview)**.

Les interviews des enseignants, jeunes et parents ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview)**.

Les interviews ont été réalisées **du 25 avril au 5 juin 2024**.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252. OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,7 à 4,0 points au plus pour un échantillon de 600 répondants.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour le MEDEF en partenariat avec le Collectif Orientation »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

“opinionway”



L'ENQUÊTE QUALITATIVE a été réalisée par le think tank VersLeHaut, membre du Collectif Orientation, auprès de **10 focus groups, comprenant chacun une dizaine de participants** issus de territoires urbains et ruraux dans toute la France:

- **3 groupes de jeunes âgés de 13 à 18 ans, ressortissant respectivement de collèges, lycées généraux et technologiques et lycées professionnels.** La majorité des élèves relèvent de l'enseignement public, une minorité de l'enseignement privé.
- **3 groupes d'éducateurs : une majorité d'enseignants et des Conseillers principaux d'éducation et Responsables du bureau des entreprises** d'établissements publics et privés, également regroupés en tant que **ressortissant de collèges, lycées généraux et technologiques ou lycées professionnels.** La plupart des enseignants sont ou ont été professeurs principaux. Ils représentent toutes les classes de la 5^{ème} à la Terminale.
- **1 groupe de parents d'élèves** de 13 à 20 ans.
- **1 groupe d'experts de l'immersion professionnelle des élèves, issus de la société civile :** représentants d'associations, de fondations, et de deux entreprises spécialisées dans l'orientation.
- **2 groupes de représentants d'entreprises : directeurs des ressources humaines, présidents et directeurs généraux, auto-entrepreneurs, délégués à la responsabilité sociale et environnementale** issus de structures de toutes tailles et de secteurs variés (métallurgie, automobile, industrie, plasturgie, peinture, énergie, transports, informatique, numérique, propriété industrielle, architecture paysagère, conseil, ressources humaines, architecture, immobilier).

Tous les groupes ont été animés selon la même méthodologie comprenant des entretiens collectifs semi-directifs et des ateliers d'intelligence collective.

En parallèle, des entretiens avec des chercheurs ont été menés pour alimenter la réflexion ci-après.

L'ensemble des verbatims de cette étude sont issus de l'enquête qualitative.

Elle constitue, avec l'enquête quantitative, le fondement de l'analyse portée conjointement par le MEDEF et le Collectif Orientation.

LU, VU, ENTENDU

LES STAGES ET VISITES D'ENTREPRISE : UNE PRATIQUE PLÉBISCITÉE.

Les stages sont incontournables pour tous les élèves, les visites d'entreprise concernent un élève sur deux.

- 91% des élèves ont effectué un **stage obligatoire d'observation**.
- 56% des jeunes ont déjà participé à une **visite en entreprise**.
- 72% des lycéens en voie professionnelle ont réalisé un **stage en périodes de formation en milieu professionnel (PFMP)**.

Ces immersions suscitent un engouement de la part de toutes les parties prenantes.

- 89% des jeunes aiment l'idée de faire des visites, 85% apprécient les stages.
- 89% des parents, 91% des enseignants, et 94% des entreprises estiment que les immersions professionnelles sont bénéfiques.
- 37% des jeunes ont déjà effectué un **stage facultatif**.

L'introduction d'un stage obligatoire en seconde : un accueil positif sur son principe.

- 80% des jeunes,
- 81% des parents,
- 73% des enseignants y sont favorables.

Mais ...

Plus du tiers des entreprises considère que **la durée (35%)** et **la période (37%)** ne sont pas adaptées.

DES BÉNÉFICES CONCRETS ET DES EFFETS INATTENDUS.

- 60% des élèves de lycée professionnel gardent contact avec leur entreprise d'accueil.
- Parmi les 37% des élèves qui se sont vu confier un projet, on note une augmentation :
 - du sentiment d'acquisition de savoir-faire.
 - de la volonté de valoriser l'expérience.
 - de l'acquisition de compétences professionnelles.
- 34% des entreprises accueillant des stagiaires mentionnent la volonté de se faire connaître pour susciter un désir de s'engager dans une filière donnée, 32% évoquent l'idée de renforcer leurs activités.
- 64% des entreprises qui accueillent les jeunes estiment qu'elles le font dans l'intérêt des élèves.

DES DIFFICULTÉS IMPORTANTES DANS LEUR ORGANISATION ET LEUR MISE EN PLACE.

POUR LES ENTREPRISES

- 45% des entreprises peinent à libérer du temps pour encadrer les élèves.
- 1/3 des entreprises sont freinées par des problèmes de **confidentialité**, des **horaires décalés**, ou des **outils complexes**.
- 37% des entreprises jugent que les élèves sont mal préparés : **1 élève sur 5** n'a pas un comportement respectueux et **1 sur 2** seulement se montre curieux.
- 95% des jeunes se disent bien accueillis en entreprise, néanmoins 8% n'ont pas apprécié leur stage, et 5% n'en tirent aucun bénéfice.

POUR LES ENSEIGNANTS

- 23% des enseignants identifient des difficultés dans la relation avec l'entreprise lors de la préparation du stage.
- 32% ciblent un manque de temps dans la préparation des stages.

ET POUR LES FAMILLES

- 60% des parents s'occupent de la recherche de stage, et un tiers d'entre eux, sans implication de leur enfant.
- 28% des parents ne sont pas informés des visites d'entreprise organisées par l'établissement.



Une immersion peut être contre-productive si elle se limite à de l'observation sans réelle matière intellectuelle.

UN PARENT D'ÉLÈVE

C'est la pratique qui révèle les ambitions.

Un stage est crucial pour un élève qui ne sait absolument pas quoi faire, et plus il a de difficultés, plus il a intérêt à multiplier les stages.

UN CHEF D'ENTREPRISE

94%

des entreprises estiment que les immersions professionnelles sont bénéfiques.

On sait bien que la recherche de stage sera fastidieuse, la facilité est de solliciter son réseau. C'est la première chose que l'on fait quand on voit le stage venir.

UN PARENT D'ÉLÈVE

Il faudrait faire en sorte que l'enseignant comprenne les contraintes de l'entreprise et faire que l'entreprise comprenne mieux l'aspect pédagogique de ces périodes.

UNE ENSEIGNANTE



des jeunes se disent bien accueillis en entreprise



01

LES IMMERSIONS EN ENTREPRISE, DES OPPORTUNITÉS PLÉBISCITÉES

UN OUTIL INCONTURNABLE POUR ENVISAGER SON AVENIR



**Le stage représente
une rare occasion pour
l'élève de se réinventer.**

Dans une année scolaire, les stages et visites sont attendus par les élèves.

Les élèves interrogés dans le cadre de cette étude associent volontiers la pratique du stage en entreprise à une « parenthèse » ou une « respiration ».

Au sein d'un parcours académique, le stage en entreprise représente bien davantage encore : il correspond pour le jeune à une rare occasion de se réinventer. L'élève n'est plus seulement élève, il se présente à des adultes qui n'ont pas connaissance de son niveau scolaire et dont les attentes diffèrent de ceux des enseignants. Il s'engage sur une courte durée (maximum 3, voire 4 semaines en lycée professionnel) et joue un rôle d'observateur, d'aide ou d'apprenant, sans évaluation directe. Sa contribution à une tâche en revanche peut être directe. Pour l'élève en lycée professionnel, c'est la mise en pratique concrète d'une préparation de plusieurs mois, une véritable consécration de ses apprentissages. Jeunes, parents et enseignants reconnaissent également le rôle des visites dans l'évolution du regard des élèves sur le monde du travail.

L'immersion en entreprise ouvre la porte d'un univers nouveau, mais génère aussi un faisceau de parcours possibles pour l'élève. Pour la première fois, ce dernier entrevoit les répercussions des choix qu'il sera amené à faire.

**« Parfois nos élèves ont un déclic pendant leur stage :
« ah l'anglais sert à ça ! » et ils se mettent à bosser
leur anglais en cours.**

LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL D'UNE ASSOCIATION

92%
des jeunes ont apprécié
leur(s) stage(s)

Ces raisons expliquent le succès de la pratique de l'immersion auprès des jeunes : 89% d'entre eux se disent favorables aux visites d'entreprise et 85% aux stages, 56% des élèves ont réalisé une visite d'entreprise et 37% des jeunes ont effectué un stage facultatif !

La réalité du monde du travail devient tangible.

Dans certains cas, assez rares, une immersion détermine pour l'élève une voie professionnelle précise.

« On a chaque année environ un élève sur dix qui dit avoir trouvé son métier grâce à son stage. L'année dernière, une élève qui a fait un stage chez Cartier a commencé une formation pro en joaillerie.

LA DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE D'UNE ASSOCIATION

Dans tous les cas, et pour tous les élèves en stage et en visite, elle est l'objet d'une découverte à bien des égards.

De fait, la découverte est, de loin, le premier attendu des immersions, elle est explicitement évoquée par toutes les parties prenantes de l'enquête. Le Parcours Avenir, qui rassemble dans les programmes scolaires toutes les initiatives liées à l'orientation de la sixième à la terminale, enjoint les élèves à « comprendre », « tester », « faire des liens », « dépasser des idées reçues » et « vivre des expériences »¹. Du moins en voie générale, l'immersion est un moment purement exploratoire. Elle n'est pas directement supposée s'inscrire dans les prémices d'une carrière.

« Un stage n'est pas toujours utile pour un élève qui sait où il veut aller. Mais il est crucial pour un élève qui ne sait absolument pas quoi faire, et plus il a de difficultés, plus il a intérêt à multiplier les stages. C'est particulièrement le cas par exemple pour les élèves porteurs de handicap.

UN CHEF D'ENTREPRISE DANS LE SECTEUR DE LA MÉTALLURGIE

Or, la découverte est aussi une confrontation : celle des projections de l'élève vers le réel. Le voile se lève sur un coin du monde du travail, un univers souvent méconnu des jeunes.

Car comprendre « ce qu'est travailler » est loin d'être évident à 13 ou 16 ans, dans un monde où une grande partie des professions sont invisibilisées du public, voire difficiles à expliquer : technicien, banquier, consultant, ingénieur, chef de produit... Un certain nombre de métiers récents impliquent une résolution de problèmes complexes. Ils s'intègrent cependant dans un environnement professionnel propre qu'un adolescent aura toujours intérêt de découvrir : fonctionnement en équipe, chaîne de valeurs, gestion humaine et managériale, gestion du budget.

1. Les visites d'information ont pour objectif de permettre aux élèves de découvrir l'environnement technologique, économique et professionnel, en liaison avec les programmes d'enseignement, notamment dans le cadre de l'éducation à l'orientation.

Les séquences d'observation ont pour objectif de sensibiliser les élèves à l'environnement technologique, économique et professionnel, en lien avec les programmes d'enseignement, notamment dans le cadre de l'éducation à l'orientation. - Articles D111-1 à D977-2 du Code de l'Éducation.

On a peu l'occasion de voir et de comprendre « ce qu'est travailler » à 13 ou 16 ans.



L'immersion incite **2 jeunes sur 3** à interroger leurs parents sur leurs parcours professionnels

« Je ne pense pas que le stage m'aide directement pour mon avenir, mais j'y apprend de nouvelles choses, en lien avec mon avenir. C'est aussi et surtout pour ma culture générale et pour prendre du recul sur les cours.

Le but premier du stage d'observation n'est pas de savoir si l'on veut faire ce métier. On peut aussi apprendre à penser.

DEUX ÉLÈVES DE 3^{ÈME}

Il est surprenant par exemple de constater à quel point les jeunes (parfois les moins jeunes aussi) peinent à définir la profession des membres de leurs familles. L'immersion a d'ailleurs un mérite immédiat : elle incite deux jeunes sur trois à interroger leurs parents sur leurs parcours professionnels après un stage ou une visite en entreprise.

En plus de rompre avec les idées préconçues des jeunes sur le monde du travail, souvent limitées aux seuls métiers visibles ou influencées par les médias, les immersions professionnelles stimulent leur curiosité et élargissent leurs horizons. Il s'agit du véritable premier pas que les élèves effectuent dans leur parcours d'orientation, l'occasion de réaliser qu'ils doivent construire leur avenir et apprendre à faire des choix. **Si l'on estime qu'aujourd'hui les jeunes sont familiers avec une dizaine de métiers, l'objectif devrait désormais être porté à 40 ou 50.**

Un stage peut mettre fin à des rêves de carrière !

En confrontant le jeune à la réalité du monde professionnel, l'immersion en entreprise l'incite à réévaluer ses propres objectifs et attentes. En questionnant les élèves sur ce qu'ils avaient retenu des forums des métiers, une conclusion inattendue a émergé : **ces rencontres entre jeunes et professionnels tendent souvent à accroître l'indécision des élèves.**

C'est d'ailleurs sur cette tonalité que, interrogés dans le cadre de cette étude, les jeunes dressent le bilan de leur(s) stage(s) en entreprise. À la suite d'une immersion, ils sont nombreux à se dire « surpris » mais aussi « déçus », voire « perdus ».

« J'étais dans un cabinet d'avocat en observation. On me donnait des choses à lire, j'essayais de comprendre mais je ne pouvais pas poser de questions. Je déjeunais toute seule. C'était stressant. J'ai décidé de ne pas devenir avocat.

UNE ÉLÈVE DE PREMIÈRE

À la suite d'une immersion, les jeunes sont nombreux à se dire « surpris » mais aussi « déçus », voire « perdus ».

33%

des élèves
considèrent que leur
stage leur a « donné des
envies pour [leur] future
orientation »



« J'idéalisais trop ce métier. Le stage m'a permis de le voir sous un autre angle et de comprendre que ce ne serait pas pour moi. »

UNE ÉLÈVE DE SECONDE

Seuls 33% des élèves considèrent que leur stage leur a « donné des envies pour [leur] future orientation ». L'objectif est manqué ? Pas exactement, car cette réponse intervient en 3^{ème} position après avoir « pu découvrir ou mieux connaître un secteur, une filière professionnelle ou un métier » et avoir « découvert comment fonctionne une entreprise ». Une priorisation qui démontre à quel point l'immersion peut se démarquer d'un projet professionnel et ce, de manière souvent plus significative après l'expérience. L'immersion peut même avoir pour conséquence de briser des rêves de carrière - des rêves d'enfant ? Elle génère en tout cas davantage d'incertitudes que de certitudes.

Mais cette déconstruction, qui œuvre activement contre les stéréotypes et idées reçues, est une brique indispensable dans la construction de l'adolescent et de son parcours d'orientation. Si l'immersion est bien menée, les rêves sont brisés au bénéfice d'une nouvelle quête, cette fois ancrée dans le réel. Un premier stage ou une visite d'entreprise constitue le terrain propice à des réflexions plus approfondies et sur de meilleures bases. Idéalement, elle vise indirectement à « déconstruire pour reconstruire ».

Idéalement, l'immersion vise indirectement à « déconstruire pour reconstruire ».

Même désorienté par son stage, l'élève peut et doit tirer les bénéfices d'une expérience en entreprise.

Mettre fin au mythe de la vocation pour bien préparer les élèves aux immersions.

Une telle désillusion est compréhensible dans une société où le mythe de la vocation est largement perpétué. Un mythe, car rares sont ceux qui se sentent "appelés" par un métier : d'abord parce que les aspirations évoluent tout au long de la vie, et aussi parce que nous sommes tous confrontés à une connaissance très limitée de la diversité des métiers existants aujourd'hui et plus encore de celle des métiers de demain.

France Travail estime actuellement que les jeunes actifs changeront en moyenne 13 à 15 fois d'emploi au cours de leur vie. Il est fort probable que la plupart des professions que connaîtront les collégiens et lycéens actuels ne seront pas la seule conséquence de leurs choix de filière. Elles seront aussi le fruit de rencontres, d'un enchaînement de circonstances, du poids de leur environnement et même du hasard.

Et pourtant les jeunes sont amenés lors de leur scolarité à définir un projet d'orientation relativement précis. Une forme de pression qui découle de la nécessité de prendre des décisions rapidement, *a fortiori* à 17 ans quand vient l'heure des décisions sur Parcoursup, et *a minima* à 14 ans quand il s'agit de choisir une filière professionnelle.

Ces choix sont cruciaux, mais sans les minimiser, il est nécessaire de prendre conscience de l'environnement dans lequel les jeunes sont amenés à les faire : un environnement qui a bougé ces dernières années. Les jeunes grandissent aujourd'hui dans une société où l'on n'applique plus mécaniquement un savoir-faire familial ou on ne répond plus à une injonction vers des obligations traditionnelles. En théorie, une société où une infinité de possibilités d'orientation se présente à eux.

C'est dans ce contexte que les élèves sont inconsciemment soumis à deux injonctions complémentaires. La première est de « se découvrir soi-même » (mais cette quête est-elle même possible ? Est-on soi-même un portrait figé de compétences et d'appétences ?) et celle de trouver un métier « qui nous convient » (mais personne n'est « fait » pour un seul métier). L'une et l'autre de ces démarches sont nécessaires mais cela ne peut pas se résoudre simplement à des ateliers et expériences... et elles méritent d'être relativisées auprès des jeunes, car elles peuvent générer une certaine angoisse.

Cependant, s'il est bien accompagné, rassuré, renseigné, le jeune doit sortir de cette contradiction et apprendre à faire feu de tout bois : même désorienté par son stage, même s'il ne l'a pas réalisé dans l'entreprise de son choix, il peut et doit tirer des bénéfices d'une telle expérience.

Le jeune doit être doublement acteur de son immersion pour en saisir le sens.

Au cœur de cette démarche complexe qu'est la recherche d'orientation, le jeune doit être muni d'une boussole. Celle-ci peut prendre la forme d'une incitation à être doublement acteur de son immersion professionnelle.

Acteur de sa réflexion d'abord : quelle que soit l'expérience vécue en entreprise, le jeune est en mesure d'engranger des connaissances sur un secteur, des métiers, des pratiques, des codes professionnels. Mais surtout, il peut en extraire des questionnements et déterminer des préférences, notamment au regard des contextes de travail : se voit-il travailler en extérieur ? Participer à des projets créatifs ? Aime-t-il coopérer ? Quels seraient pour lui les fondamentaux d'un bon cadre de travail ?

Il est essentiel de susciter cette réflexion chez un jeune qui ne se livrerait pas spontanément à une telle introspection. **La restitution par exemple, est clé pour que l'immersion prenne place dans un parcours d'orientation.** Aujourd'hui le rapport de stage est généralisé (réalisé dans 89% des cas, il est considéré comme utile pour 62% des parents interrogés) et cette pratique pourrait être approfondie, en variant par exemple son format. Le « rapport de visite d'entreprise » mériterait également d'exister.

Si je n'avais pas fait ce travail [de bilan à la suite du stage], et je me dis que plein de gens le font pas, j'aurais été vraiment perdue après mon stage.

UNE ÉLÈVE DE SECONDE

Acteur de son immersion ensuite : en stage ou en visite, le jeune doit se départir de l'idée d'être « en observation » seulement. Par ses questions et ses activités, aussi modestes soient-elles, il doit aller à la rencontre des professionnels, et réciproquement.

Ma fille voulait travailler dans la police mais son stage dans un commissariat n'a rien donné. Elle n'était qu'observatrice, on ne lui a pas du tout donné de grain à moudre. Elle ne veut plus entendre parler d'aucun métier dans ce secteur.

UNE MÈRE D'ÉLÈVE

Je n'ai pas fait qu'observer, j'avais de petites missions pendant mon stage. En fait, il y avait une partie où j'observais, et une autre où j'agissais.

UNE ÉLÈVE DE 3^{ÈME}

Il peut en extraire des questionnements et déterminer des préférences, notamment au regard des contextes de travail.

Par ses questions et ses missions, aussi modestes soient-elles, il doit aller activement à la rencontre des professionnels, et réciproquement.

Au bilan : les bénéfices éducatifs d'une immersion en entreprise.

Il va de soi que chaque élève vit son immersion dans une perspective qui lui appartient. L'objectif d'un stage ou d'une visite dépend du projet de l'élève, des recherches et rencontres qu'il a effectuées précédemment, de sa classe et de son niveau de maturité.

Cependant on peut identifier trois bénéfices essentiels générés par cette pratique :

- Le premier est **le sentiment d'efficacité personnelle** : même sur un temps court, l'immersion peut fortement valoriser la confiance en soi de l'élève, qui se réinvente dans l'univers professionnel. Certes contextuel, le sentiment peut lui donner une impulsion positive dans la suite de ses recherches et de ses choix d'orientation.
- Le deuxième est **l'acquisition d'une maturité et de nouveaux outils** par rapport à son projet d'orientation : l'élève, fort de ce regard sur « ce qu'est travailler », redéfinit ses premières idées. Avec ces nouvelles connaissances et ce nouveau recul, il est amené à construire une réflexion plus approfondie sur son parcours académique et professionnel, qui à terme doit faciliter son insertion professionnelle.
- Le troisième est spécifique à la période de formation en milieu professionnel (hors filière générale) : **l'élève acquiert des savoir-faire, des compétences techniques et théoriques** qui s'inscrivent dans son projet de formation. Rappelons également qu'en filière professionnelle, la validation du stage est une condition obligatoire à l'obtention du diplôme.

Ces bénéfices devraient être systématiquement atteints lors d'une immersion. Ils sont le fruit de bonnes pratiques et de bonnes volontés, qui dépendent largement des adultes au contact de l'élève et de leur coordination.

UN PARCOURS ORCHESTRÉ PAR LES ADULTES AUTOUR DE L'ÉLÈVE



Pour que l'immersion soit utile, elle doit revêtir une véritable dimension éducative et l'expérience doit être portée par des professionnels qui en sont convaincus.

Une démarche exigeante qui doit être éducative pour être utile.

Accueillir un jeune en milieu professionnel est une opération délicate : entre un jeune sorti pour quelques semaines de sa scolarité et des salariés pris dans la succession des urgences, la greffe n'a rien d'évident.

« Une immersion peut être contre-productive. Elle va dépendre des personnes qui accompagnent l'enfant. Si on ne leur donne aucune matière intellectuelle et on se cantonne à l'observation, c'est problématique. »

UN PARENT D'ÉLÈVE

Le stage ou la visite est un parcours à construire, une démarche exigeante. En effet, pour être utile, elle doit revêtir une véritable dimension éducative. L'expérience doit être portée par des professionnels convaincus de pouvoir incarner cette dimension ... et elle doit rester réalisable. En voici quelques clés.

L'immersion s'organise en trois temps : avant, pendant, après.

L'immersion doit offrir à l'élève une occasion de réfléchir, au moins autant que d'observer. Cet enjeu se détermine quand l'immersion est organisée sur trois temps : sa préparation, son déroulé et son analyse.

« Un stage décidé dans l'urgence, imposé, n'a aucun intérêt. On en revient à accorder deux minutes par-ci par-là au stagiaire. »

UNE CHEFFE D'ENTREPRISE DANS LE SECTEUR IMMOBILIER

La préparation de l'immersion est décisive. Elle permet à toutes les parties prenantes d'en définir les objectifs, d'en déduire un programme et de donner au jeune le sentiment d'être accueilli.

Un entretien tuteur-élève en amont du stage a un impact fort sur la réussite de l'immersion.

63%

des élèves sont bien préparés à la visite en entreprise par leur établissement



Dans environ 50% des cas au collège et au lycée général, une interaction a lieu entre le tuteur et l'enseignant avant le début du stage de l'élève, et 45% après le stage : des chiffres notables étant donné l'absence d'obligation. Un entretien mené entre le tuteur et l'élève en amont du stage a lieu pour 32% des élèves seulement. Il peut pourtant être déterminant pour sa réussite : la motivation des élèves est augmentée de 8 points (87% sont plus motivés avant leur stage quand un entretien a lieu, pour 79% en moyenne), et lorsqu'il est mené, le lien entre les notions apprises en classe et la réalité professionnelle est plus facilement appréhendé par les élèves (31% contre 23% sans entretien). Ce type d'entretien permet d'aborder le sujet fréquemment abordé par les professionnels interrogés des codes de l'entreprise : tenue vestimentaire, horaires...

En définitive, les entreprises interrogées évaluent à 63% la proportion d'élèves bien préparés à la visite par leur établissement (56% pour un stage). Le constat est celui d'une préparation relativement fragile quant aux savoir-être professionnels : 1 élève sur 5 n'a pas un comportement respectueux, 1 sur 2 seulement se montre intéressé et curieux.

Il faudrait déjà une charte qui impose des règles pour le stagiaire comme pour l'organisme qui l'accueille.
UN SALARIÉ D'ENTREPRISE

Le temps en aval du stage est tout autant déterminant. Il est précieux pour inciter le jeune à relire son expérience au prisme de son parcours d'orientation. Si dans 85% des cas (81% au lycée professionnel), le stagiaire effectue un retour d'expérience avec un adulte, c'est loin d'être systématique au sein de l'entreprise d'accueil, où il est proposé à 41% des stagiaires en filière générale et seulement à 32% des stagiaires en lycée professionnel. Cela représente l'occasion d'envisager un lien sur un plus long terme : déjà 60% des jeunes de lycée professionnel restent ainsi en contact avec l'entreprise accueillante !

Près de la moitié des entreprises (47%) ne reçoit pas de retours d'expérience de l'établissement suite aux visites, tandis qu'un tiers le souhaiterait (33%).

Le bilan en famille constitue également un temps de restitution précieux, complémentaire de celui qui peut être réalisé en classe et en entreprise. Il incite le jeune à reformuler son expérience face à de nouvelles questions et réactions. 88% des jeunes racontent leur stage à leurs parents. Mais combien parmi ces derniers prennent suffisamment le temps de creuser les interrogations de leur enfant ? De relire l'expérience au prisme de l'ensemble de son parcours d'orientation ?

Enfin, seulement 1 élève sur 3 est amené à partager son expérience avec les autres élèves de la classe, alors que l'on perçoit aisément à quel point ce temps d'échange collectif pourrait être porteur.

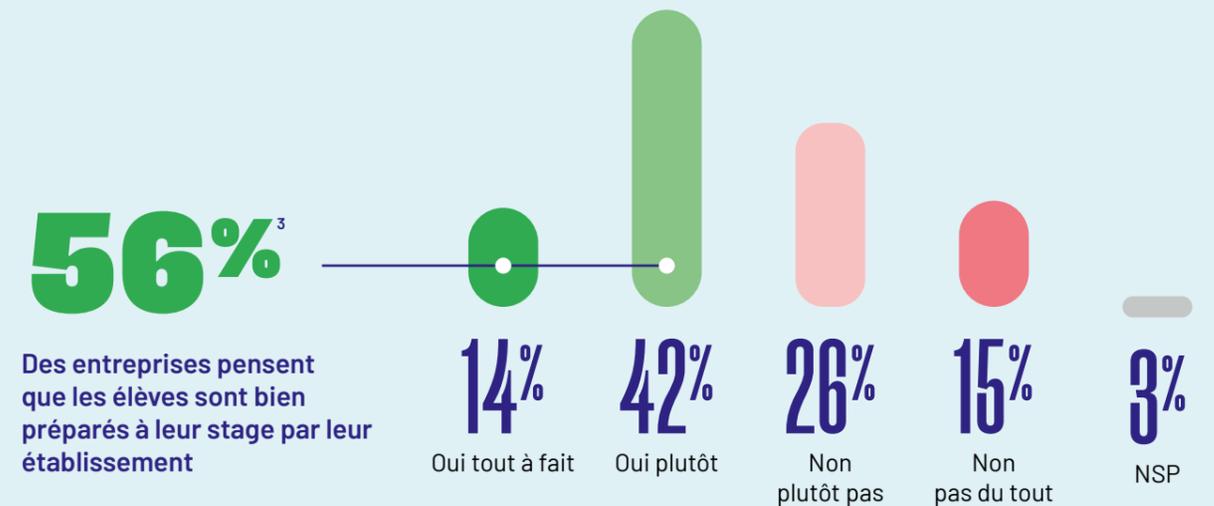
Idéalement, cet entretien post-stage devrait systématiquement être réalisé parallèlement ou conjointement avec l'entreprise, les parents et l'enseignant, voire la classe.

Idéalement, cet entretien post-stage devrait systématiquement être réalisé parallèlement ou conjointement avec l'entreprise, les parents et l'enseignant, voire la classe.

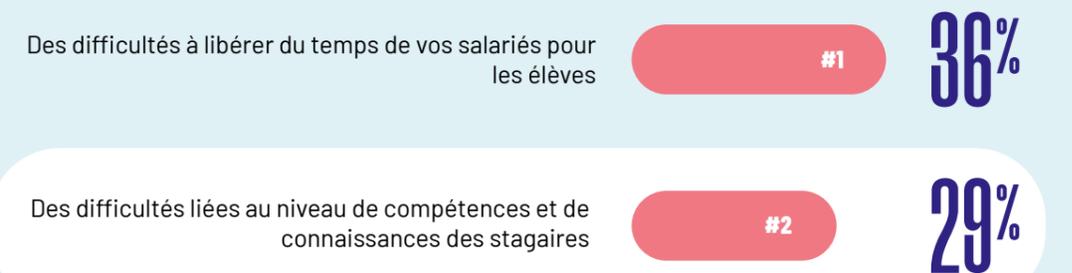
LES ENTREPRISES SOULIGNENT UN MANQUE DE PRÉPARATION DES ÉLÈVES EN AMONT DE LEUR STAGE, QUI FREINE LEUR ACCUEIL



Pensez-vous que les élèves sont bien préparés à leur stage par leur établissement ?²



De manière globale, quelles sont les difficultés rencontrées par votre entreprise pour l'accueil d'élèves de lycée professionnel en stage ?⁴



2. Question posée uniquement aux entreprises ayant accueilli des élèves pour des stages hors stages PFMP.

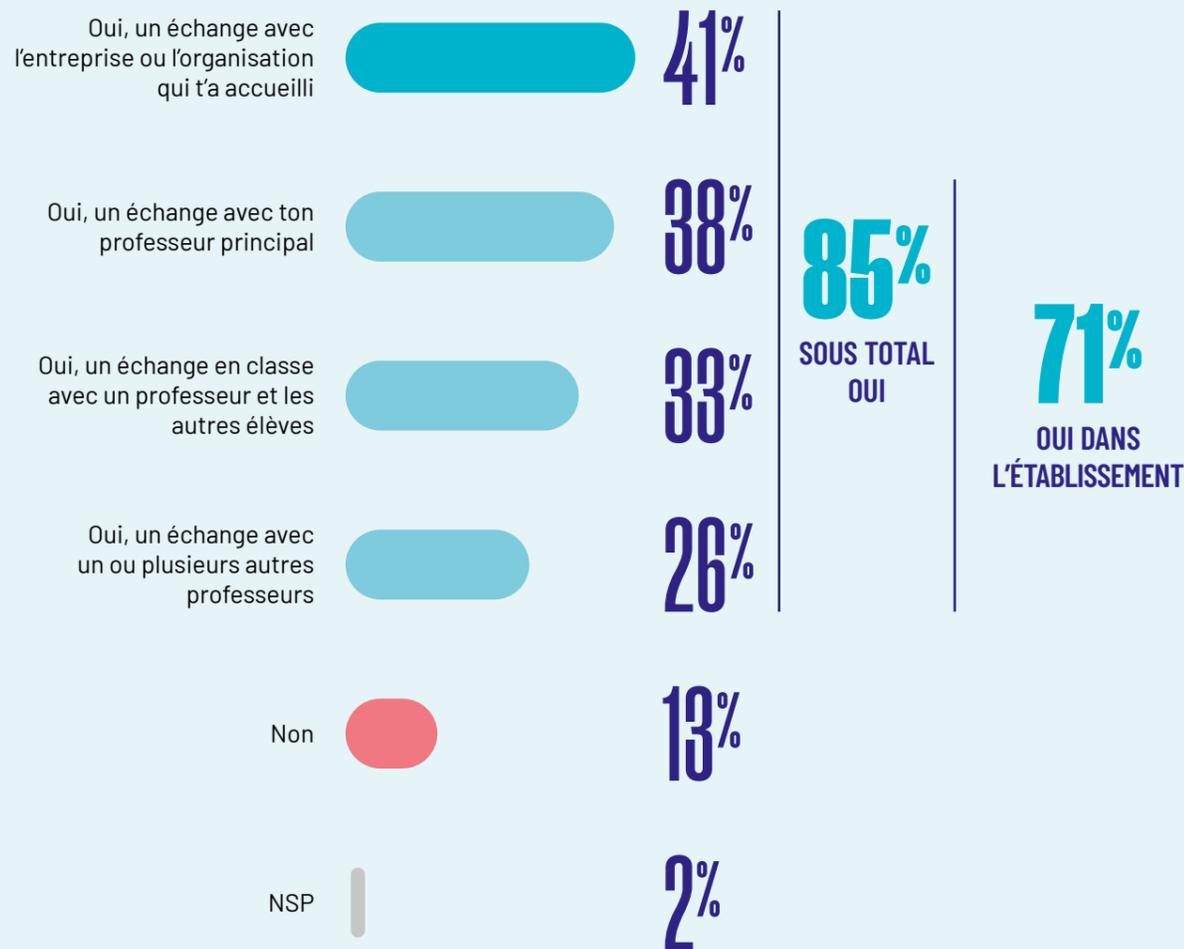
3. Stages PFMP (périodes de formation en milieu professionnel) : 59%

4. Question posée uniquement aux entreprises ayant déjà accueilli des élèves pour des stages PFMP. Plusieurs réponses possibles - Total supérieur à 100%

LES ÉCHANGES SUR L'EXPÉRIENCE DE STAGE



À l'issue de ton stage, as-tu eu un moment avec l'une des personnes suivantes pour échanger sur l'expérience de stage que tu as vécue ?⁵

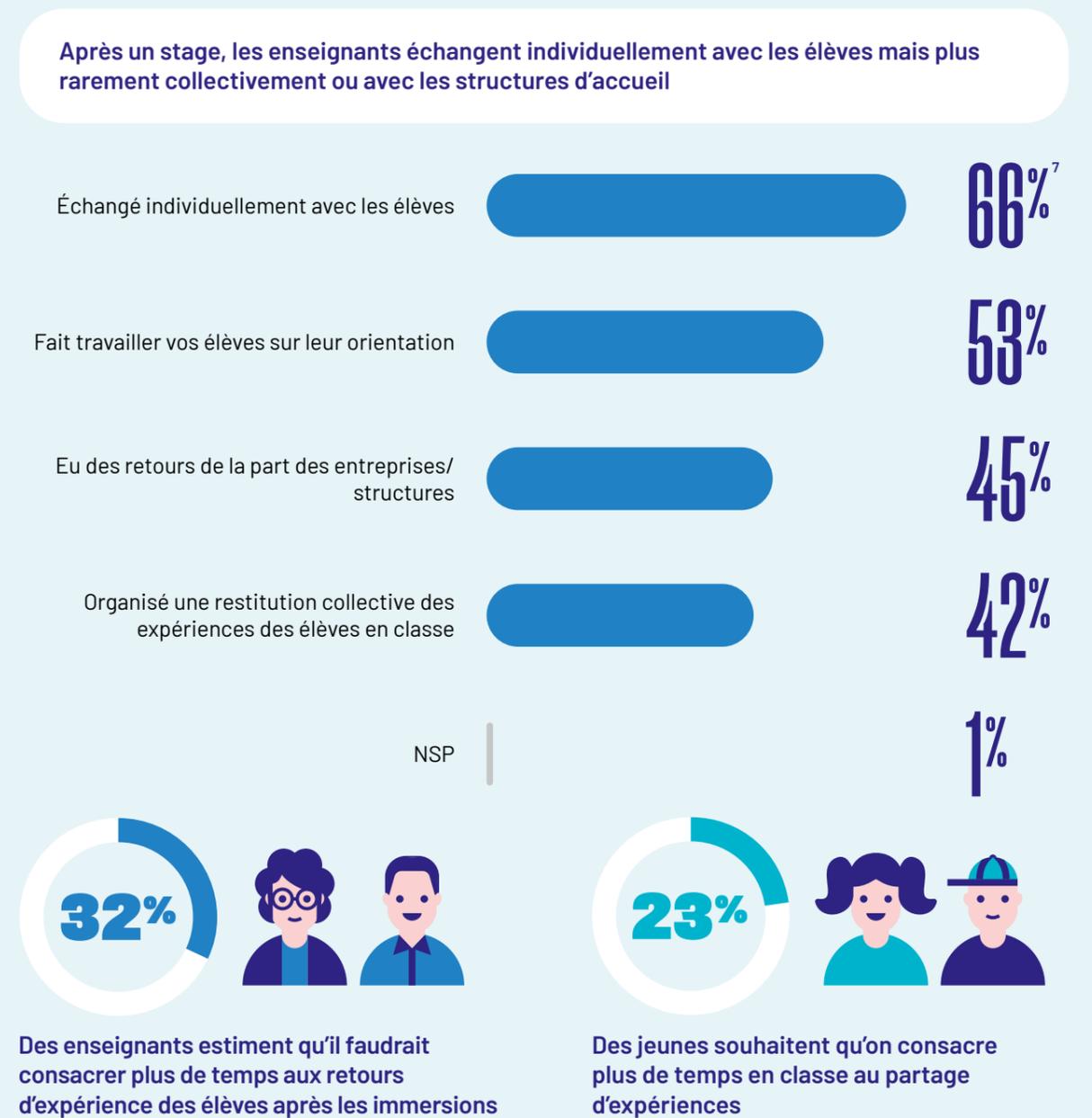


5. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.

UNE ASPIRATION À DAVANTAGE D'ÉCHANGES EN CLASSE APRÈS LE STAGE



Après ces stages, avez-vous...⁶



6. Question posée uniquement aux enseignants ayant contribué à la réalisation de stages, soit 76% de l'échantillon.

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.

7. 73% après le stage PFMP.

Faute d'explications, et parce que cela est faussement évident, un élève sur cinq se rend compte après coup qu'il ne savait ni comment se comporter, ni quoi observer.

De l'importance d'explicitier les objectifs.

Il faut partir du principe que l'élève est passif. On oublie la dissymétrie de la relation, on oublie comme on était à 15 ou 17 ans : pour lui, tout est intimidant. C'est notre rôle, celui de l'entreprise, de le guider.

LA DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE D'UNE FONDATION D'ENTREPRISE

Dès son arrivée en entreprise, l'élève doit être en mesure d'adopter une posture d'analyse : qu'attend-on de lui ? Que devra-t-il observer ? Que pourra-t-il retenir ? Pour que les objectifs correspondent effectivement aux exigences scolaires et académiques, leur explicitation est déterminante.

Faute d'explications, et parce que cela est faussement évident, un élève sur cinq se rend compte après coup qu'il ne savait ni comment se comporter, ni quoi observer.

En finir avec le « stage d'observation ».

Pour qu'un stagiaire ait vraiment appris quelque chose, il doit repartir de son stage avec une réalisation propre.

UNE CHEFFE D'ENTREPRISE

La posture de stricte « observation » est finalement assez rare pour un stagiaire, qui est fréquemment amené à échanger, poser des questions (plus des deux tiers des stagiaires), voire collaborer sur des stages spécifiques (un peu de la moitié d'entre eux).

Plus précisément, 37% des élèves se sont vu « confier un projet ». Un avantage certain : le fait d'être mis en action intervient d'ailleurs en première position (après l'accompagnement à la recherche de stage) parmi les propositions d'amélioration suggérées par les élèves eux-mêmes. 39% d'entre eux souhaiteraient « participer concrètement à des tâches pendant le stage, plutôt que de simplement observer ». Observer est un exercice en soi, qui n'est pas nécessairement évident et qui n'est pas enseigné à l'école. Tous les élèves rencontrés s'accordent à limiter l'observation à une petite part de l'immersion.

39%

des élèves souhaiteraient « participer concrètement à des tâches pendant le stage, plutôt que de simplement observer »

37%

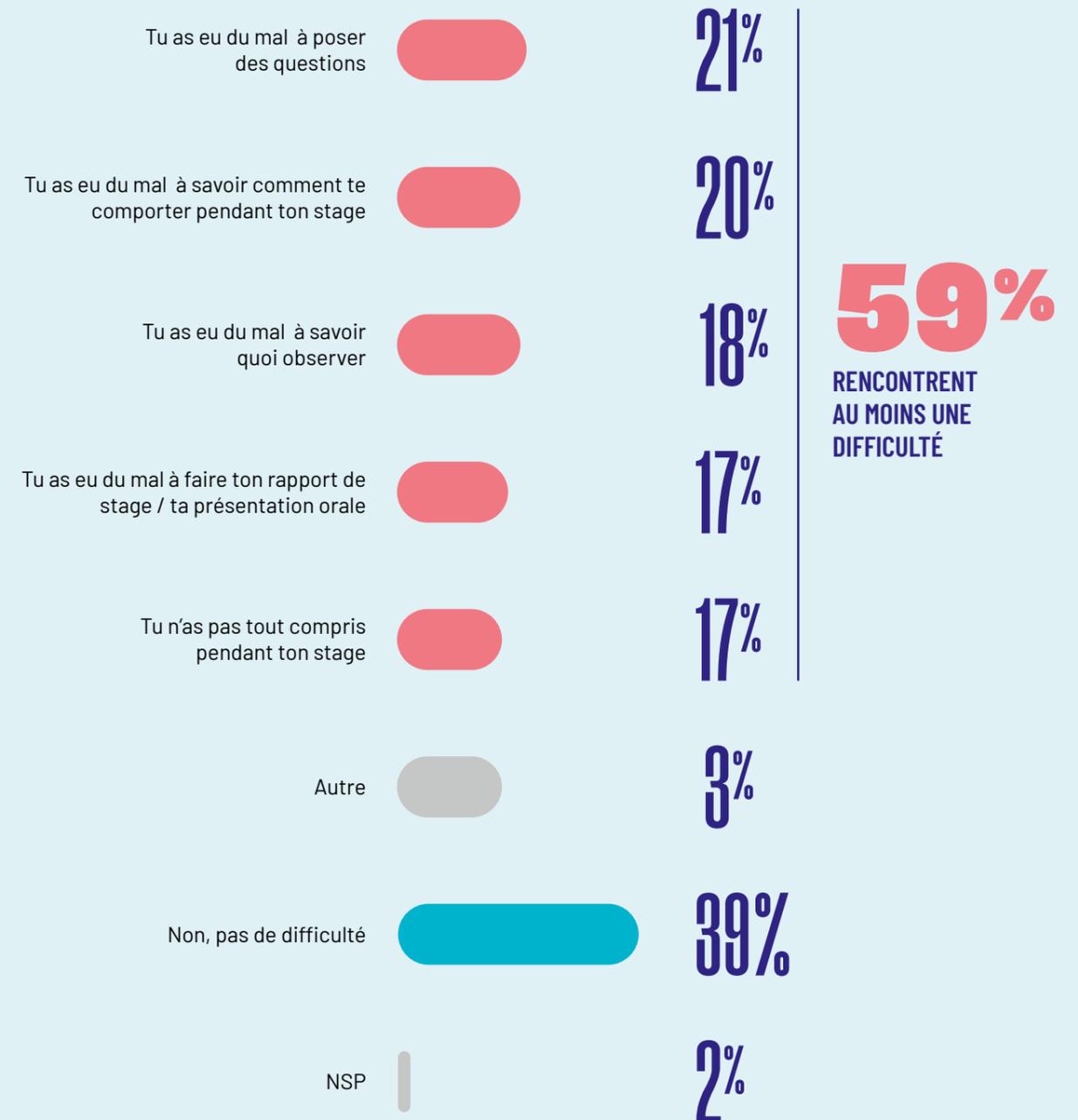
des élèves se sont vu « confier un projet »



LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PENDANT LE STAGE

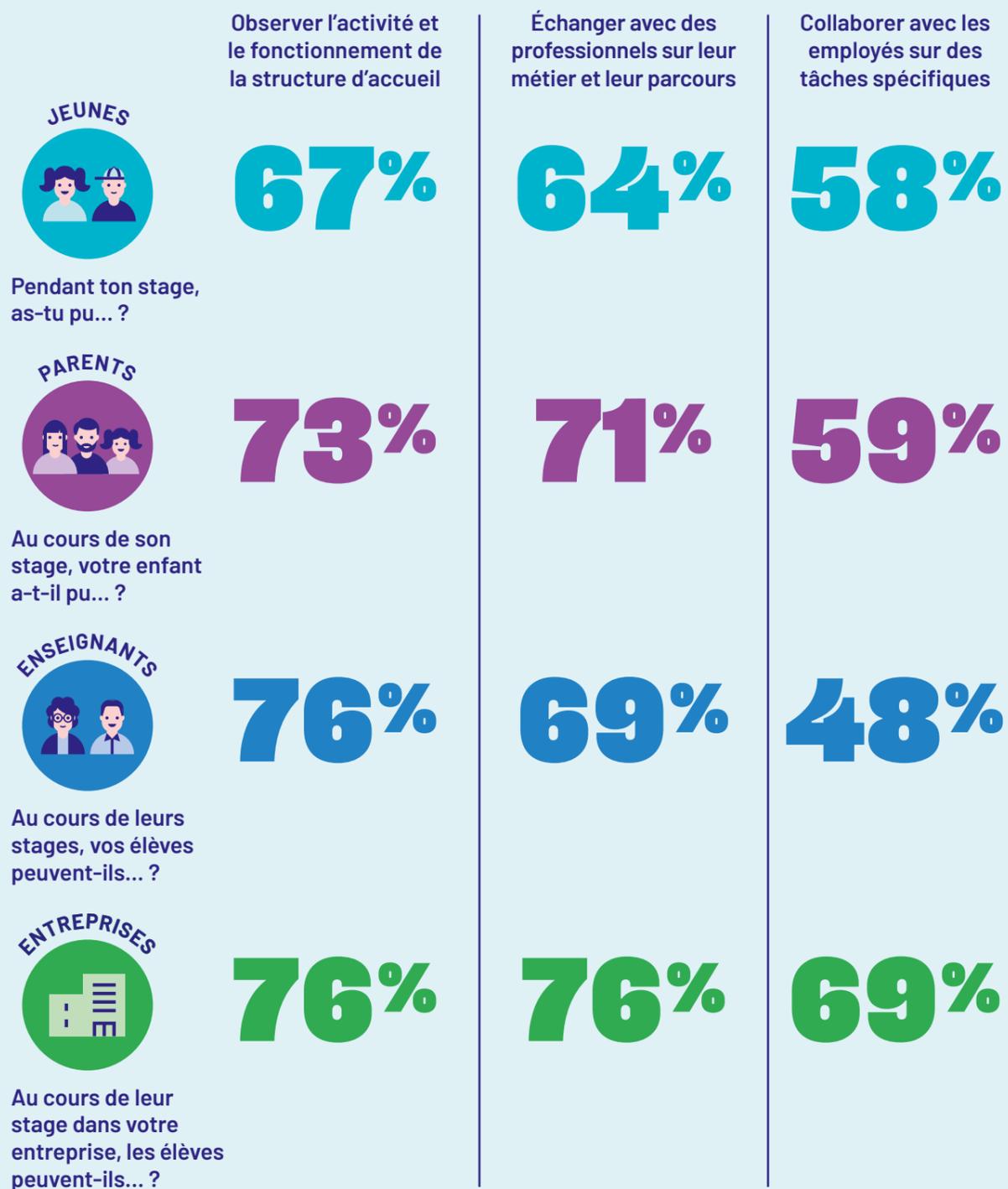


Concernant ce stage, as-tu rencontré les difficultés suivantes ?⁸



8. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.

LES STAGIAIRES SONT SOUVENT INVITÉS À SORTIR DE LA POSTURE D'OBSERVATION POUR COLLABORER AVEC LES ÉQUIPES



« Se voir confier un projet » augmente de :

- 14 points** le sentiment d'avoir acquis des savoir-faire
- 11 points** la volonté de valoriser l'expérience
- 9 points** le sentiment d'avoir acquis de nouvelles compétences liées à l'attitude professionnelle

« Dans la ferme où j'ai fait mon stage, on m'a appris un jour à faire des savons. Je suis repartie avec mon savon et j'étais fière. [...] J'y repense souvent, je me dis que derrière un objet, il y a du temps et de l'application. »
UNE ÉLÈVE DE SECONDE GÉNÉRALE

Leur intuition est juste : l'impact de cette démarche est significatif sur les bénéfices du stage. « Se voir confier un projet » augmente de 14 points le sentiment d'avoir acquis des savoir-faire, de 11 points la volonté de valoriser l'expérience et de 9 points le sentiment d'avoir acquis de nouvelles compétences liées à l'attitude professionnelle.

Pour les collégiens et lycéens de filière générale, il ne s'agit pas de les mettre en situation de travail⁹ mais de leur proposer une activité adaptée. En classe comme en entreprise, les élèves sont désireux de faire « pour de vrai ». Ils témoignent pour cette étude d'un besoin de réalisations concrètes. Confectionner un objet, publier un article, mener une enquête : une réalisation qui soit à la fois le fruit de leur engagement, le témoin de leur implication auprès de leurs proches, et le marqueur sur le long terme d'une expérience réalisée. Ils témoignent ainsi du sentiment d'avoir été intégré dans le fonctionnement de l'entreprise, même si la mission qui leur est confiée n'est pas directement liée à l'activité de l'entreprise : les collaborateurs doivent se sentir libres de proposer aux jeunes des activités créatives, qui les incitent à réfléchir et communiquer.

Les étudiants voués à devenir travailleurs sociaux doivent réaliser, pendant leurs études, un travail d'enquête ou d'analyse qui bénéficie à leur structure d'accueil¹⁰. Pourquoi ne pas décliner cette idée dans le cadre des stages de collège et lycée ? Prenons le cas d'un stage de 3^{ème} réalisé au sein d'un commerce de détail : on pourrait par exemple demander à l'élève de réaliser et d'écrire une enquête de satisfaction pour les clients. Par ce biais, il serait encouragé à observer attentivement l'entreprise pour formuler des questions, surmonter sa timidité pour les poser, pour ensuite analyser et présenter les résultats de son enquête aux professionnels.

Le sentiment d'efficacité personnelle de l'élève en serait augmenté, renforçant ainsi la confiance en ses compétences. De plus, cela permettrait de créer une relation de collaboration bénéfique entre l'établissement scolaire et l'entreprise, tout en offrant aux élèves une expérience plus concrète et valorisante de leur stage.

« C'est la pratique qui révèle les ambitions. »
UN CHEF D'ENTREPRISE DANS LE SECTEUR DE LA MÉTALLURGIE

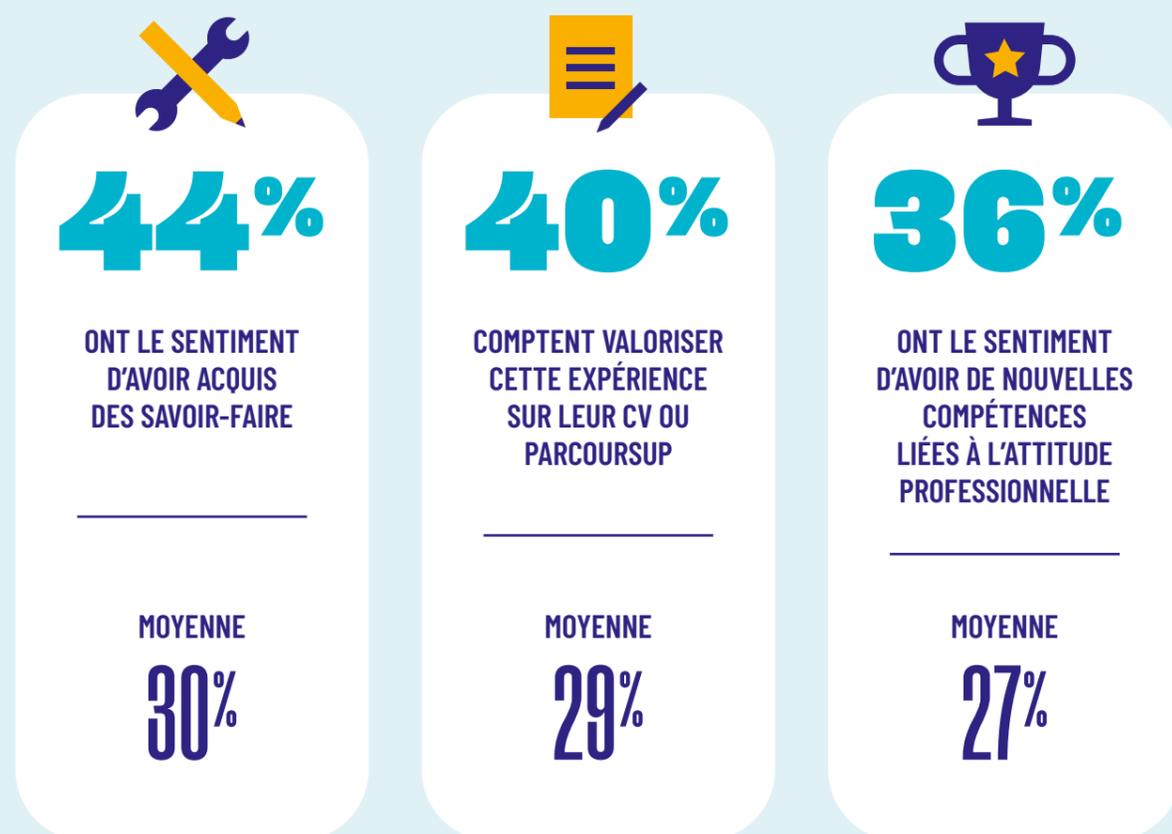
9. Code de l'éducation ; Partie réglementaire (Articles D111-1 à D977-2) « En liaison avec les enseignements et les objectifs de formation de leur classe, les élèves peuvent, sous le contrôle des personnels responsables de leur encadrement en milieu professionnel, participer à des activités de l'entreprise ou de l'organisme d'accueil, à des essais ou des démonstrations sans toutefois accéder à quelque machine, produit ou appareil de production que ce soit, ni effectuer les travaux légers autorisés aux mineurs par le code du travail. »

« Au cours des séquences d'observation, les élèves peuvent effectuer des enquêtes en liaison avec les enseignements. Ils peuvent également participer à des activités de l'entreprise ou de l'organisme d'accueil ou à des essais, des démonstrations en liaison avec les enseignements et les objectifs de formation de leur classe, sous le contrôle de personnels de l'établissement d'enseignement scolaire ou de personnes responsables de leur accueil en milieu professionnel, dans les conditions définies par la convention prévue à l'article D. 331-3. 10. Aussi appelé le « diagnostic terrain ».

LES ÉLÈVES QUI SE SONT VU CONFIER DES PROJETS À RÉALISER RETIRENT DAVANTAGE DE BÉNÉFICES DE LEUR STAGE



Parmi les élèves qui se sont vu confier des projets...



Les témoignages des professionnels sont essentiels.

L'immersion en entreprise est marquante lorsqu'une rencontre a lieu.

L'ensemble des propos recueillis convergent vers une affirmation : l'immersion en entreprise est marquante lorsqu'une rencontre a lieu. Avant de s'inscrire dans une réflexion professionnelle, le stage (ou la visite à l'instar du forum des métiers ou des témoignages devant des classes) est une expérience humaine. Il invite le jeune à se plonger dans des témoignages. Entendre les professionnels raconter leurs parcours, leurs questionnements, leurs motivations au quotidien, la relation qu'ils entretiennent avec leur métier est éminemment pédagogique.

« Notre rôle, en tant qu'entreprise, est de parler de nos métiers mais aussi d'utilité sociale, et de bonheur au travail [...], de rappeler qu'il n'y a pas de fatalité, que l'on se forme tout au long de la vie. Il faut donner à voir des parcours d'évolution. »

UN CHEF D'ENTREPRISE

Certains jeunes ont été durablement marqués par une discussion précise, parfois improvisée à la machine à café. Une discussion qui leur fait comprendre ce qui relie une personne à son travail, plus que le travail lui-même, génère chez eux des questionnements complexes et utiles.

« Dans le cadre d'un stage, le lien entre le jeune et le tuteur peut chambouler le parcours du jeune. Ce lien peut changer la donne et casser le déterminisme social. On doit tout faire pour mettre en place un cadre propice à ce que ce lien se crée. »

UNE ENSEIGNANTE DE LYCÉE PROFESSIONNEL

Pour 32% des élèves et 58% des entreprises, le stage a été l'occasion de faire émerger des conseils personnalisés sur l'orientation ou le projet professionnel de l'élève.

32%
des élèves estiment que le stage a été l'occasion de faire émerger des conseils personnalisés sur leur orientation ou leur projet professionnel



La plus grande valeur du stage réside probablement dans le témoignage. Ainsi, les stagiaires gagneront toujours à effectuer une tournée des services de l'entreprise et organiser des interviews des collaborateurs (avec des questions-types par exemple). Et toutes les structures, quelle que soit leur taille et leur secteur, peuvent se prêter à cet exercice. Il est partie intégrante de l'accueil et de la mise en confiance de l'élève.

« Il faut réveiller les rêves des élèves. S'ils n'en ont pas, il faut les confronter à des professionnels qui ont des rêves. »

LA DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE D'UNE ASSOCIATION

A woman with long dark hair, wearing a light green button-down shirt, is sitting at a desk. She has her right hand pressed against her forehead, looking down with a stressed or overwhelmed expression. The desk in front of her is cluttered with papers and documents. The background is slightly blurred, showing what appears to be an office or study environment. The right side of the image is overlaid with a dark blue diagonal shape containing white text.

02

**DE L'IDÉE À LA RÉALITÉ :
LE CHEMIN ENTRE L'ÉCOLE
ET L'ENTREPRISE RESTE
PARSEMÉ D'OBSTACLES**

LE JEUNE S'ENVOLE VERS L'AVENIR... MAIS IL EST FREINÉ DANS SON ÉLAN



58%

des Français ont le sentiment que les élèves de 3^{ème} sont mal accompagnés dans le cadre de leur orientation



La réalisation des choix d'orientation est souvent taxée d'un manque de transparence, et l'immersion en entreprise y joue une place somme toute relative.

Les parcours d'orientation doivent résolument gagner en lisibilité et fluidité, notamment grâce aux immersions.

58% des Français ont le sentiment que les élèves de 3^{ème} sont mal accompagnés dans le cadre de leur orientation¹¹. La réalisation des choix d'orientation est souvent taxée d'un manque de transparence, et l'immersion en entreprise y joue une place somme toute relative. Dès le stage de 3^{ème} et jusqu'au bac, leurs familles expriment des difficultés à accompagner leurs enfants dans l'accès aux informations portant sur la suite de leur scolarité et leurs études.

« Quand les parents ne connaissent pas les recours, les différentes passerelles et les choix post bac, le jeune ne peut compter que sur lui-même. Certains parents, « experts », forment une petite communauté qui se refille les infos. [...] C'est une élite, des jeunes qui ont de bons dossiers et déjà un réseau.

UNE CONSEILLÈRE D'ORIENTATION

Parce que ses bénéficiaires sont rarement explicités et mis en perspective avec l'ensemble d'un parcours d'orientation, les stages et les visites en entreprise ne sont pas assez déterminants dans les choix de filières et de métiers des élèves. On l'a vu, les immersions sont bien plus que des moyens de découvrir le monde professionnel et de mieux appréhender les fonctions, métiers, formations, les environnements de travail... Il ne convient pas de réduire le lien entre les immersions et l'orientation au simple fait que les jeunes devraient les faire dans des entreprises qui correspondent à leurs idées de métiers ou qu'elles permettraient aux jeunes de trouver le métier qu'ils pourraient souhaiter exercer. Elles peuvent être bien plus que cela. En effet, elles peuvent permettre aux jeunes d'acquérir des connaissances, des compétences utiles à la construction du projet d'orientation des jeunes tant en amont, pendant et après le stage. Elles peuvent également être un moyen de développer l'autonomie des jeunes, compétence utile dans un parcours d'orientation.

Par ailleurs, les immersions pourraient jouer bien plus positivement sur la popularité de la voie professionnelle. Pour les élèves qui oscillent entre voie professionnelle et voie générale, ces rencontres avec l'entreprise au long du collège sont clés. **Le fait que la voie professionnelle soit largement perçue comme un choix par défaut et qu'elle effectue un tri social parmi les lycéens¹² révèle le bien-fondé des stages et des visites au collège.**

11. Baromètre de confiance en l'avenir des jeunes - BVA pour l'Étudiant, 2022.

12. 80% des Français sont convaincus que les élèves de lycée professionnel y sont « relégués » du fait de leur milieu social et 32% des élèves en voie professionnelle regrettent leur décision d'orientation, Étude Une voie pour tous, 2024.

Les stages de seconde : une opportunité peu appréhendée.

86%

des jeunes se déclarent inquiets quand ils pensent à leur choix d'orientation



1 jeunes sur 2 n'a pas le sentiment d'être ou d'avoir été bien accompagné dans ses choix d'orientation

Concernant les stages de seconde, on constate un décalage entre l'adhésion de principe et son application, qui suscite des contestations.

Il est important de rappeler que l'orientation est une source de stress importante à l'école. Ce sentiment toucherait deux tiers des jeunes de 18 à 25 ans¹³ et s'exprime déjà massivement au collège¹⁴. Ce stress n'est pas nouveau mais augmente significativement ces dernières années, quand 86% des jeunes se déclarent inquiets quand ils pensent à leur choix d'orientation et un jeune sur deux n'a pas le sentiment d'être ou d'avoir été bien accompagné dans ses choix d'orientation¹⁵.

Rendus obligatoires en 2024, les stages de seconde ont été perçus comme une source de stress supplémentaire dans des parcours déjà anxiogènes, à contre-courant du principe-même des immersions. Rappelons que ces dernières sont conçues pour développer le sens de l'initiative et la confiance en soi des élèves sans lien direct avec les exigences académiques. Bien au contraire, les stages de seconde pourraient être une occasion nouvelle de jaloner de rencontres et de pratiques un parcours d'orientation.

De fait, les stages de seconde sont largement considérés assez positivement sur le fond. Et lorsque l'on se penche sur les raisons de l'opposition exprimée face à l'instauration des stages de seconde, on retrouve ce décalage d'adhésion entre un principe et son application, qui suscite des contestations. 80% des élèves, 81% des parents, 73% des enseignants disent y être favorables.

Pourtant :

- Plus du tiers des entreprises considère que la durée (35%) et la période (37%) ne sont pas adaptées. Le mois de juin est souvent un mois de clôture pendant lequel les emplois du temps sont chargés.
- Du côté de l'école, moins de la moitié des enseignants (44% en filière professionnelle, 40% en filière générale et technologique) estime que les moyens mis à disposition pour la recherche de stage sont suffisants.
- Enfin, les élèves des lycées professionnels se retrouvent contraints par cette réforme, qui fait émerger une concurrence nouvelle sur le marché déjà tendu des stages en fin d'année.

La difficulté d'obtenir un stage, une préoccupation déjà constatée en troisième et dans les lycées professionnels, demeure le noyau dur de cette insatisfaction.

13 . Aider Les Jeunes À Mieux Identifier Leurs Goûts Et Motivations Personnelles : Un Levier Pour Améliorer L'orientation - Enquête Sur L'orientation Auprès Des 18-25 Ans, Hoibian, Sandra Millot, Charlotte Crédoc - Décembre 2018.

14 . L'orientation Scolaire Et Professionnelle Comme Source De Stress Chez Les Collégiens Et Les Lycéens, Serge Lacoste, Sylvie Esparbès-Pistre And Pierre Tap, 2005.

15 . Baromètre de confiance en l'avenir des jeunes - BVA pour l'Étudiant, 2022.

25% des jeunes en collège et filière générale

24% en filière professionnelle

estiment rencontrer des difficultés à trouver un stage



La recherche de stage est pour tous les publics interrogés la difficulté prioritaire.

L'impitoyable bourse aux stages.

L'exercice de la recherche de stages peut certes s'avérer décourageant. Les jeunes se retrouvent en fait limités dans leur choix, face à une triple exigence : travailler leur candidature, trouver une entreprise qui puisse et qui accepte de les accueillir, et surtout trouver un stage qui soit cohérent avec leur choix de carrière et de filière.

25% des jeunes en collège et filière générale, 24% en filière professionnelle estiment rencontrer des difficultés à trouver un stage, ainsi que respectivement 34% et 38% des parents. Il s'agit pour chacun de ces publics de la difficulté prioritaire dans le processus de réalisation des immersions. Soutenir les jeunes dans ce domaine est d'ailleurs évoqué comme principale voie d'amélioration par ces derniers.

“ J'ai été refusée partout où j'ai demandé. J'ai commencé à chercher en février, j'ai trouvé fin avril. J'ai trouvé dans un secteur qui n'a rien à voir avec mon projet professionnel.

Je n'ai pas eu le courage de me lancer dans une recherche de stage. En 3^{ème}, j'y avais passé des mois et des mois. Tant pis pour le stage de seconde, on me proposait de m'inscrire au SNU [Service National Universel] à la place, j'ai accepté direct.

DEUX ÉLÈVES DE SECONDE GÉNÉRALE SECTION EUROPÉENNE

A cela s'ajoutent les difficultés liées au transport : 18% des parents évoquent une difficulté liée aux déplacements vers le lieu de stage. En lycée professionnel, une responsable du Bureau des entreprises (poste consacré aux liens établissements-entreprises en filière professionnelle) insiste sur la centralité du critère de proximité dans une recherche de période de formation en milieu professionnel.

“ Nous faisons appel à des entreprises accueillantes dans un rayon de 10 minutes à pied ou en transport autour du lieu de résidence de l'élève. Au-delà de ce périmètre, ce n'est pas réaliste d'envoyer un jeune lycéen plusieurs semaines en formation.

LA RESPONSABLE DU BUREAU DES ENTREPRISES D'UN LYCÉE PROFESSIONNEL

Les immersions peinent à générer un impact positif en termes d'égalité des chances.

82%

des enseignants estiment que la recherche de stage est particulièrement ardue pour les élèves issus de milieux défavorisés, qui rencontrent plus de difficultés à trouver un stage



La recherche de stage est particulièrement ardue pour les élèves issus de milieux défavorisés qui, d'après 82% des enseignants, rencontrent plus de difficultés à trouver un stage.

Cela soulève évidemment des questions d'égalité des chances. C'est une question prégnante en France, l'un des pays où les résultats scolaires des élèves sont fortement corrélés avec leur origine socio-économique, et où les élèves issus de milieux défavorisés ont donc moins de chances d'accéder à des filières d'enseignement supérieur sélectives ou à des métiers prestigieux¹⁷.

Dans ce contexte, l'immersion en entreprise pourrait idéalement être une solution, une voie d'émancipation face au déterminisme du parcours scolaire. Mais malheureusement aujourd'hui, les immersions présentent plutôt le risque de participer à cette reproduction d'inégalités.

En conséquence, la prise en compte des difficultés que rencontrent les familles issues de catégories sociales défavorisées est non seulement possible, mais aussi nécessaire, et en particulier dans la démarche de recherche de stage. Les acteurs de l'immersion mettent en place des parcours qui s'inscrivent dans une démarche de discrimination positive : la plateforme publique de sourcing d'immersions, monstagedetroisieme.fr est par exemple réservée aux élèves issus de Réseaux d'éducation prioritaire (REP). Ces leviers doivent se multiplier au sein de l'enseignement public et les initiatives des entreprises dans ce domaine doivent s'en inspirer. Certaines structures tiennent par exemple à accueillir, aux côtés des enfants, neveux et amis des collaborateurs, des élèves de l'établissement de Quartier politique de la ville (QPV) ou REP le plus proche.

Le réseau des parents dépossède le jeune de son stage et renforce les inégalités.

À 13 ou 16 ans, il est naturel de faire appel au réseau de ses parents pour trouver un stage. Réciproquement, comment blâmer un parent, un oncle, un ami, disposé à accueillir un jeune dans son entreprise ? Le réseau est de fait un levier actionnable dans la recherche de stage. Un levier qui s'exerce pour la majorité des stages, à la hauteur des moyens des parents : que ces derniers aient un réseau professionnel développé, ou qu'ils comptent sur

17. OCDE, «Regards sur l'éducation 2021».

71%

ont fait appel à un membre de leur famille ou de leur entourage



leurs voisins dans le quartier... Mais il présente le risque de maintenir les élèves dans leur milieu socio-économique d'origine et de ne pas bousculer leurs représentations.

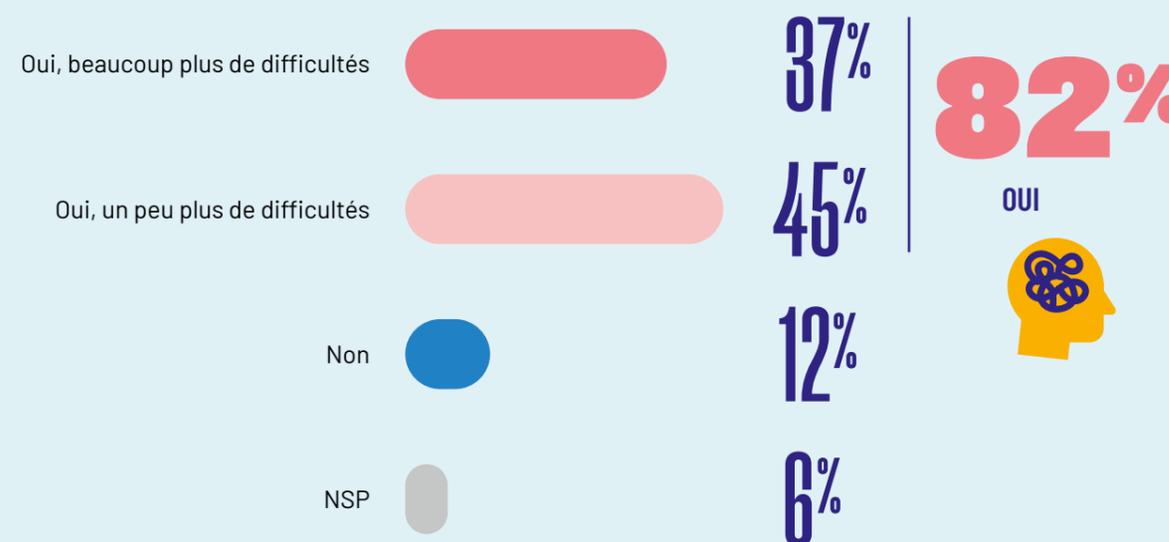
Les chiffres sont révélateurs : 60% des élèves disent avoir fait appel à leurs parents pour trouver un stage (un chiffre revu à la baisse si l'on interroge les parents qui évaluent leur aide à 52% pour un jeune au collège et lycée général et 45% au lycée professionnel). 71% ont fait appel à un membre de leur famille ou de leur entourage. A l'inverse, 26% des jeunes ont pu compter sur l'institution scolaire dans cette recherche.

Or la compréhension concrète de ce que constitue un réseau professionnel est un objet très intéressant de l'immersion. L'intérêt est que les jeunes se posent la question : quel est mon réseau ? Parmi les parents interrogés, l'échantillon se divise en trois groupes égaux : un tiers a aidé activement son enfant dans sa recherche de stage, un tiers s'est occupé de cette tâche sans impliquer l'enfant et un dernier tiers a laissé son enfant se débrouiller seul.

LES DIFFICULTÉS EN FONCTION DES ÉLÈVES

453 ENSEIGNANTS

D'après ce que vous constatez, les élèves issus des milieux défavorisés ont-ils plus de difficultés à trouver un stage que les élèves issus de milieux favorisés ?¹⁸



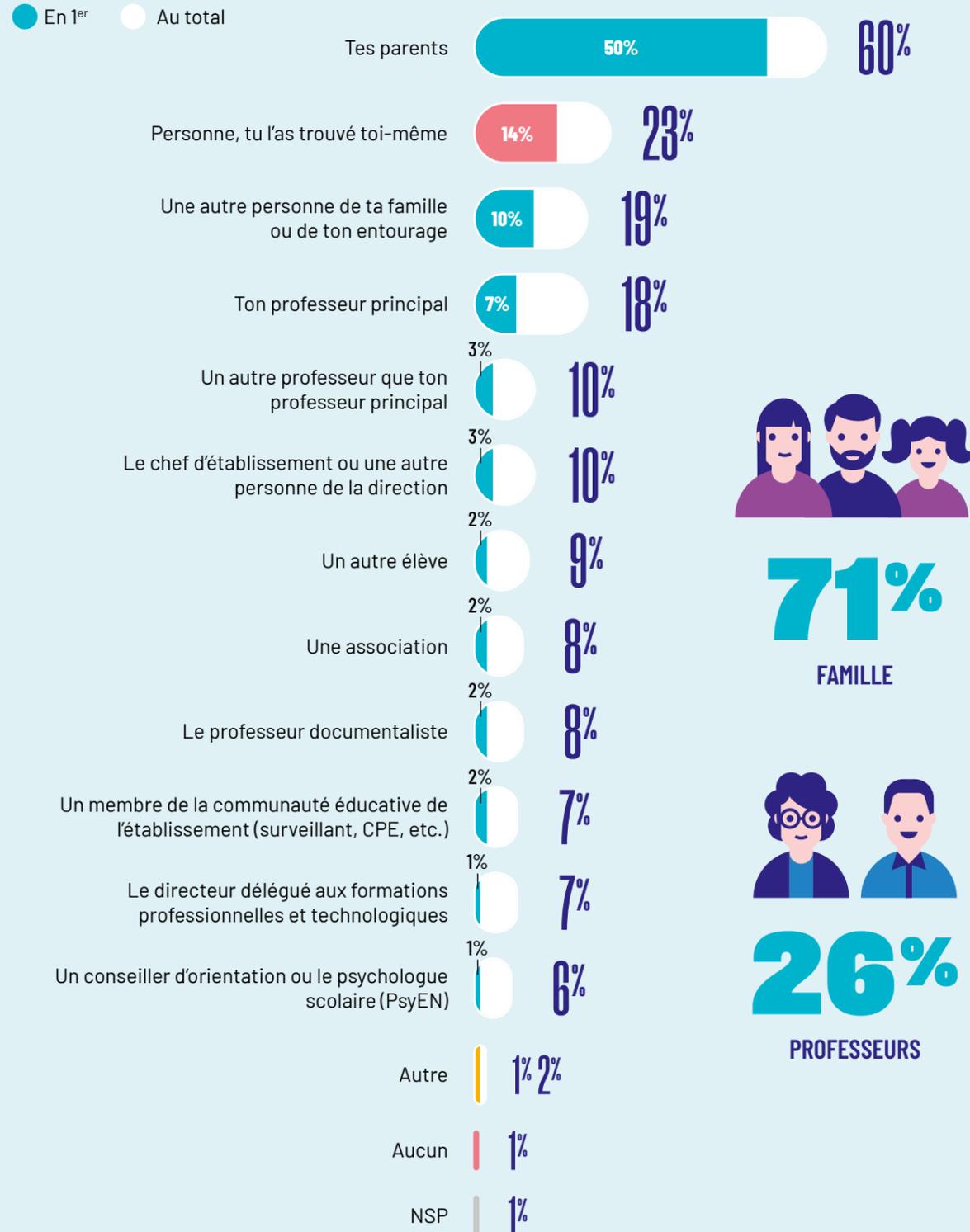
18. Question posée uniquement aux enseignants ayant contribué à la réalisation de stages, soit 76% de l'échantillon

Pour la majorité des stages, on fait appel à son réseau personnel, à la hauteur des moyens de chacun.

LES PERSONNES AYANT CONTRIBUÉ À L'OBTENTION DU STAGE



Qui t'a aidé à trouver l'entreprise ou l'organisation pour ton stage ?¹⁹



19. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon

La généralisation de ce recours au réseau personnel est-elle prise en compte par l'école ? Aujourd'hui la moitié des enseignants (52%) demande aux collégiens et lycéens de se prêter à l'exercice de la candidature (CV, lettre de motivation, explications, conseils...). Ces CV et lettres de motivation sont-ils effectivement employés à trouver un stage ? Ces exercices ont-ils intérêt ici dans la mesure où le jeune n'est pas en train d'être recruté ?

Il interroge également l'appétence de l'élève pour le secteur dans lequel il a trouvé son stage : est-ce vraiment ce qu'il voulait faire ou était-ce la solution la plus simple pour rendre sa convention de stage à temps ?

Les jeunes doivent encore s'approprier les plateformes de recherche de stage, largement inutilisées.



Les plateformes dédiées (ljeune1solution, monstagedeseconde, etc.) rencontrent un succès bien moins important que le réseau des parents, et s'adressent *de facto* à ceux qui n'ont pas d'autres recours. 20% des élèves ont trouvé leur stage grâce à une plateforme, et les deux-tiers de ceux qui ont essayé y sont parvenus. Parmi les élèves qui ont trouvé leur stage via une plateforme, 14% seulement viennent d'établissements privés et 79% disent rencontrer des difficultés scolaires ! En lycée professionnel, les plateformes ont été assez peu efficaces (12% des élèves ont trouvé leur stage par ce moyen).

En définitive, les politiques publiques de promotion de ces plateformes de recherche de stage n'ont pas été efficaces. Les entreprises interrogées regrettent la multiplication de ces dispositifs et leur manque de visibilité.

L'impact qu'elles pourraient avoir est pourtant indiscutable : les entreprises qui ont eu recours à ces plateformes sont aussi celles dont les stagiaires sont beaucoup plus positifs quant à l'accompagnement du tuteur de stage (+20 points par rapport aux autres entreprises), à la possibilité d'avoir reçu des conseils personnalisés (+17 points), au fait de s'être vu confier un projet (+8 points). Cela signifie que les entreprises qui publient une annonce sur l'une de ces plateformes, peut-être parce qu'elles sont encouragées à le faire, sont de fait plus mobilisées que les autres. Les dispositifs d'appariement jeune/entreprise, que le numérique peut rendre faciles d'accès, doivent absolument trouver leur place dans la recherche de stage. Ils ne seront jamais exclusifs ou totalement efficaces pour l'ensemble des jeunes, mais peuvent considérablement faciliter leur démarche.

Les politiques publiques de promotion de ces plateformes de recherche de stage n'ont pas été efficaces.

LES PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LES DÉMARCHES DE RECHERCHE D'UNE ENTREPRISE OÙ RÉALISER LE STAGE



Concernant la recherche d'une entreprise ou d'une organisation dans laquelle réaliser le stage, est-ce surtout vous en tant que parent, surtout votre enfant, ou autant l'un que l'autre, qui se sont impliqués dans les démarches ?²⁰



Surtout vous, ou l'autre parent



Surtout votre enfant



Autant votre enfant que vous-même/l'autre parent

20. Question posée uniquement aux parents dont l'enfant a réalisé au moins un stage (hors stage bac pro), soit 71% de l'échantillon



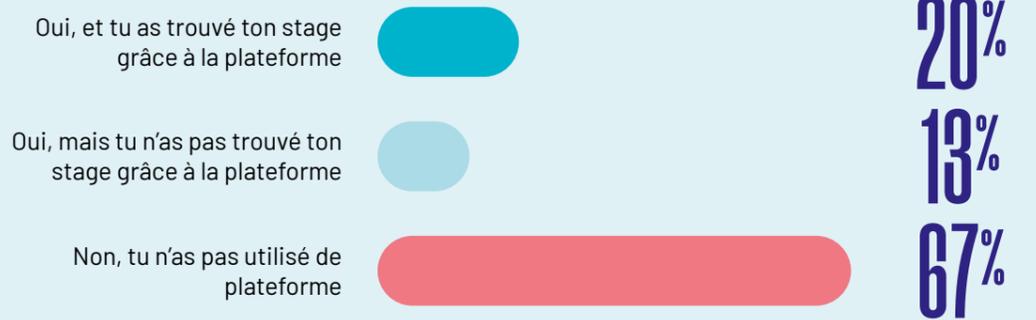
Une éducation à leur usage doit être développée :

- le jeune doit être informé de leur existence et convaincu de leur utilité.
- aujourd'hui, un tiers des enseignants seulement (32%) a parlé de ces plateformes à ces élèves,
- Il doit être accompagné, en classe, dans leur usage.
- Les parents doivent également en être informés et recevoir des conseils clairs pour accompagner le jeune à la maison dans sa recherche, en tenant compte des inégalités d'accès au numérique qui existent au sein des familles.

Il apparaît que les entreprises faisant usage de ces plateformes sont circonscrites géographiquement (3% des entreprises d'Île de France mais 14% des entreprises du Sud-Ouest y ont recours), ce qui suggère un impact significatif des politiques régionales sur les pratiques d'accueil des élèves.

LES STAGES TROUVÉS SUR UNE PLATEFORME GARANTISSENT UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES AU SEIN DE L'ENTREPRISE

Pour trouver ton stage, as-tu utilisé une plateforme en ligne proposant des stages (1 jeune 1 solution, mon stage de seconde, etc.) ?²¹



1 élève sur 5
A TROUVÉ SON STAGE GRÂCE À UNE PLATEFORME



PARMI LES ÉLÈVES QUI ONT TROUVÉ LEUR STAGE VIA UNE PLATEFORME



88%

Ont été accompagnés par un tuteur de stage vs 68% en moyenne



48%

Ont reçu des conseils personnalisés sur leur projet professionnel pendant leur stage vs 31% en moyenne



45%

Se sont vu confier un projet, une tâche préparée pour eux vs 37% en moyenne

21. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon

Les associations doivent pleinement endosser leur rôle de facilitateur.

Les associations impliquées dans l'organisation des immersions, bénéficiant ou non de l'agrément ministériel, traduisent par leur existence même un grand nombre de difficultés :

- elles endossent le rôle de coordinateur : elles créent un "pool" d'entreprises prêtes à recevoir des élèves, sollicitent des établissements, organisent des appariements élève/stage ou élève/tuteur.
- fortes de ressources pédagogiques liées à la présentation des métiers et des entreprises, elles interviennent directement en classe en appui et en complémentarité des enseignants.
- elles oeuvrent parfois à une articulation entre l'immersion et le parcours d'orientation global, par un travail de restitution par exemple.
- en tant qu'expertes des objectifs à atteindre lors des immersions, elles préparent voire "coachent" les élèves dans leur posture de stagiaire.
- elles peuvent endosser également un rôle de médiation, lors de l'immersion, en cas d'incompréhension ou de conflit entre l'entreprise accueillante et l'élève voire l'enseignant.
- Enfin, beaucoup d'entre elles s'adressent, parfois exclusivement, aux élèves résidant en quartiers prioritaires ou de politique de la ville, en zones rurales isolées et/ou issus de milieux sociaux défavorisés.

8%
des stagiaires ont été accompagnés par une association en filière générale et au collège,
11%
en lycée professionnel



Les acteurs associatifs créent des opportunités et de la fluidité dans le secteur de l'orientation, réduisant autant que possible le clivage monde économique/éducation nationale.

Ce travail des associations s'imbrique avec les services mis en place par l'ONISEP et la région et s'ancre dans les territoires. Le fruit, difficilement mesurable, de l'activité des associations de quartier, est probablement irremplaçable dans la mesure où il va activement à la rencontre, « au dernier kilomètre », des élèves les moins à l'aise dans la démarche de recherche de stage, ceux-là mêmes qui seront désemparés en situation professionnelle.

Cependant, même s'il n'est pas anecdotique, le recours aux associations est loin d'être systématique aujourd'hui : seulement 8% des stagiaires ont été accompagnés par une association en filière générale et au collège, 11% en lycée professionnel. On peut distinguer deux freins à leur impact potentiel :

1 Une inégale répartition territoriale : si les grandes villes et agglomérations urbaines, comme Paris, Lyon, ou Marseille, concentrent un nombre très élevé d'associations, la dispersion géographique des populations dans les zones rurales rend plus difficile l'organisation d'activités associatives régulières. Le manque de transports publics complique la participation des habitants, en particulier des jeunes.

Les centres urbains disposent souvent de plus de ressources en termes de bénévoles, de financements (publics et privés) et de visibilité médiatique, ce qui renforce encore cette concentration.

Paradoxalement, les régions économiquement déprimées, marquées par un chômage élevé, la précarité et l'exclusion sociale, sont souvent celles qui sont le plus déficitaires en services fournis par les associations, notamment dans le domaine du soutien scolaire. Cette baisse du dynamisme associatif est due à la diminution des subventions publiques, au départ des jeunes, et au manque de ressources locales pour soutenir les initiatives associatives.

2 Et, paradoxalement, un foisonnement contre-productif. Faute de moyens, et parce qu'elles sont particulièrement nombreuses dans l'ensemble du pays, il n'existe pas de recensement ni de carte des associations œuvrant dans le champ de l'immersion des élèves en entreprise. Leur apport n'en est finalement que peu lisible.

Cela engendre d'une part une obstruction à l'accès à leurs services, le principal risque étant de rendre illisibles ces actions pour les élèves et leurs familles et donc de ne pas leur permettre de s'en emparer. Et d'autre part un manque de coordination : cela contribue à l'opacification du système d'orientation et nuit à la possibilité d'un travail collaboratif probant entre acteurs spécialisés.

On peut élargir cette réflexion jusqu'à interroger la complémentarité de l'ensemble des acteurs, associatifs comme institutionnels, au niveau national et territorial.

FAUTE D'OBJET COMMUN, L'ÉCOLE ET L'ENTREPRISE NE PARVIENNENT PAS À COLLABORER

94%
des entreprises et
89%

de l'ensemble du
tissu économique
reconnaitent l'intérêt
des stages pour
les élèves

75%
reconnaitent un
bénéfice pour leur
propre structure

Les bénéfices des
immersions sont
bien perçus par les
entreprises, mais la
pratique est loin d'être
systématique pour la
majorité d'entre elles.

Le stage est une excellente idée... mais pas dans mon entreprise !

L'enquête fait apparaître un décalage frappant : si les entreprises reconnaissent largement l'intérêt des stages pour les élèves (94%) et pour l'ensemble du tissu économique (89%), elles sont significativement moins nombreuses (75%) à y reconnaître un bénéfice pour leur propre structure.

Dans les faits, **moins de la moitié des entreprises (45%) accueille régulièrement des élèves et près d'un tiers (30%) ne souhaite pas s'engager dans cette démarche** (59% pour les visites !). À la question « quels éléments pourraient vous inciter à accueillir des élèves ? », 20% des entreprises ont répondu « aucun » : pour 1 entreprise sur 5, le constat est sans appel.

Les bénéfices des immersions sont bien perçus par les entreprises, mais la pratique est loin d'être systématique pour la majorité d'entre elles. Que recouvre cette contradiction ?

Entre le principe et sa réalisation, l'adhésion se perd.

Ce décalage principe/réalisation se manifeste à bien des égards.

Les entreprises reconnaissent le travail conséquent que cela représente.

“ J'ai mis en place tout un programme d'accueil des élèves. Aujourd'hui, notre contribution à l'éducation fait partie de l'identité du groupe. Mais quand je partirai à la retraite, je doute que cela continue. C'est trop de temps et d'énergie.

UNE CHEFFE D'ENTREPRISE

En observant les panels interrogés, on distingue généralement deux types d'organisations :

- D'un côté, celles qui engagent des moyens importants dans une réelle politique éducative. Ce sont surtout les plus grandes (les entreprises de plus de 50 salariés reçoivent en moyenne 12 élèves par an contre 3 pour les entreprises de moins de 50 salariés).
- De l'autre, une part importante d'entreprises de plus petite taille qui hésite ou refuse de s'engager dans cette démarche, ou le fait épisodiquement.

Les particularités de certains secteurs rendent évidemment l'accueil des stagiaires complexe.

45%

des entreprises interrogées éprouvent des difficultés à libérer du temps de leurs salariés pour encadrer les élèves



Des obstacles surmontables pour les entreprises qui souhaitent accueillir des élèves ?

Le graphique ci-contre met en lumière les obstacles pratiques et organisationnels que les entreprises doivent surmonter pour recevoir des stagiaires. Il explique notamment l'écart entre les entreprises qui ont accueilli des élèves à une seule reprise (63%), et celles qui renouvellent l'expérience (45%).

Les particularités de certains secteurs (31% des entreprises interrogées) rendent évidemment l'accueil des stagiaires complexe : il s'agit des professions rencontrant des problématiques de confidentialité, des horaires décalés, de trop nombreux déplacements, une quasi-exclusivité de télétravail, des logiciels difficiles à prendre en main, des postes présentant des risques... Un tiers des entreprises se voit assez directement empêché d'accueillir des élèves, sans compter les problèmes de place, d'équipement et de transport (18% de l'échantillon).

Pour autant, la principale difficulté rencontrée par les entreprises est autre : le temps. 45% des entreprises interrogées éprouvent des difficultés à libérer du temps de leurs salariés pour encadrer les élèves.

Beaucoup d'entre elles sont déjà sous pression en termes de ressources humaines et trouvent difficile de consacrer du temps à l'accueil des stagiaires sans générer un impact sur leur productivité. Cette difficulté est en partie contextuelle : 60% des salariés français ont perçu une augmentation de leur charge de travail au cours des cinq dernières années²², notamment du fait de la diminution légale des heures de travail. L'impact de la crise sanitaire pourrait également être significatif, face à l'ampleur des difficultés économiques rencontrées par les petites entreprises pendant cette période.

Le manque de temps est inévitablement un obstacle, et il génère un défaut d'investissement et d'organisation autour de l'accueil des élèves.

« De la part des entreprises, on ne constate pas un manque de volonté ou d'implication mais un manque de compétences. Accueillir un élève est un exercice difficile, il ne suffit pas d'y consacrer du temps pour le faire bien. »

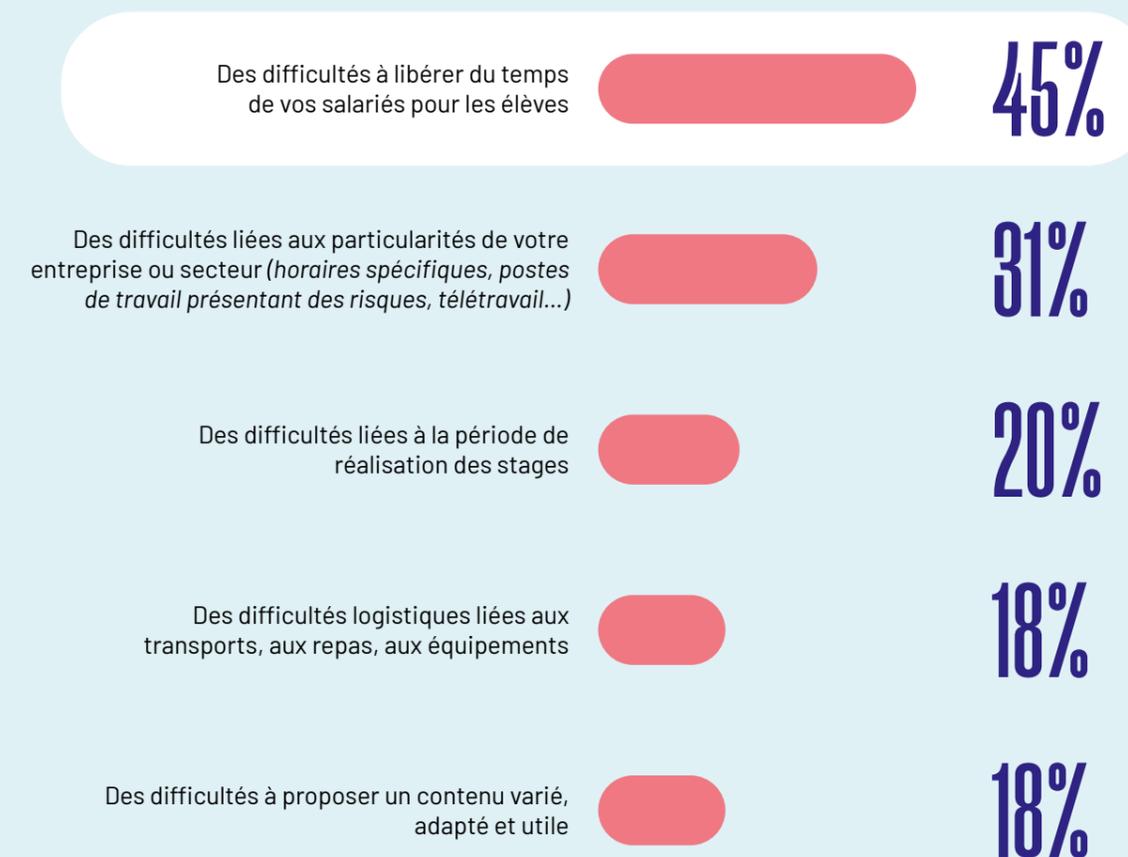
UN ENSEIGNANT AU LYCÉE

22. Institut Montaigne, février 2023 "Les Français au travail, dépasser les idées reçues".



LE MANQUE DE TEMPS EST LE PRINCIPAL FREIN À L'ACCUEIL DE STAGIAIRES DU CÔTÉ DES ENTREPRISES

De manière globale, quelles sont les principales difficultés rencontrées par votre entreprise pour l'accueil d'élèves en stage ?²³



23. Question posée uniquement aux entreprises ayant accueilli des élèves pour des stages hors stages PFMP. Plusieurs réponses possibles - Total supérieur à 100% Items issus du poste autre

Si l'on observe les autres difficultés mentionnées par les entreprises, apparaissent :

- la création de contenu adapté (18%).
- les difficultés liées au niveau de compétences et de connaissances interviennent en 2^{ème} position (29%) dans le cas des stages en lycée professionnel.
- la gestion de la durée des stages (15%).
- l'adaptation des tâches et du vocabulaire (9%).
- la gestion du comportement des stagiaires (12%).
- la mobilisation des tuteurs en entreprise (12%).

Les mêmes contraintes sont d'ailleurs ciblées par les parents qui témoignent de « difficultés à s'intégrer » pour leur enfant, et dans le cas des jeunes de lycée professionnel d'un manque de « processus d'encadrement » et du « manque d'habitude à recevoir des adolescents ».

« L'entreprise n'a pas forcément conscience de la spécificité du parcours du jeune et de ses compétences. [...] Mieux préparer l'élève et le tuteur permettrait d'éviter le stage « subi ».

UN ENSEIGNANT AU LYCÉE

Au bilan, si l'on met de côté les particularités propres au secteur d'activité, ces obstacles sont l'expression du fait que l'entreprise n'est pas suffisamment outillée. Or la question des outils à disposition rencontre celles du temps, et du dialogue avec les enseignants.

L'univers de l'Éducation Nationale n'est pas assez en lien avec celui de l'entreprise...

Pour leur part, beaucoup d'enseignants interrogés manifestent une insécurité dans la création de liens avec les entreprises, exercice pour lequel ils n'ont reçu aucune formation. **24% des professeurs principaux de terminale estimaient en 2019 que encore que l'orientation ne fait pas partie de leurs attributions²⁴.**

On observe un manque évident de priorisation ou de moyens :

- 23% des enseignants identifient des difficultés dans la relation avec l'entreprise lors de la préparation du stage.

24. Source : sondage CSA pour la Cour des comptes, 2019.

20%

des enseignants font appel à leur réseau pour la recherche de stage de leurs élèves



- La sensibilisation des entreprises à l'accueil des élèves est le premier axe d'amélioration ciblé par les enseignants (pour 52% d'entre eux).
- 32% cible un manque de temps dans la préparation des stages.
- 39% dans la préparation des visites.

Les professeurs en lycée professionnel, qui recrutent des tuteurs de stage dans leur réseau personnel et les enseignants reconvertis qui ont travaillé en entreprise par le passé font exception. Leurs liens avec le monde économique étant évidemment facilités, ils engagent plus systématiquement des partenariats de long terme avec un établissement pour des stages et périodes de formation en lycée professionnel²⁵.

Malgré la promulgation de la loi "Avenir Professionnel", l'orientation n'est pas une discipline enseignée selon un programme défini. Elle est une responsabilité qui revient aux enseignants, à l'instar de l'éducation à la citoyenneté, à la laïcité, à la vie artistique et culturelle, aux médias... Et elle s'agence de manière assez variable, voire aléatoire dans les emplois du temps, en fonction de l'enseignant et du projet d'établissement.

Du côté des enseignants, l'étude montre un manque d'information général sur les dispositifs d'immersion, finalement assez mal connus. 85% des professeurs principaux et 65% des proviseurs n'ont reçu aucune formation spécifique pour exercer leur mission d'orientation²⁶. 40% des enseignants ne se considèrent pas assez informés sur la possibilité d'effectuer des visites en entreprise, 51% sur l'utilisation des plateformes de recherche de stage, 62% sur le fait de réaliser des stages collectifs. A noter que le niveau d'information est meilleur chez les enseignants de l'Éducation prioritaire.

En définitive, faute d'outils et de communication, les professionnels comme les enseignants partagent le sentiment d'être à la fois responsables, démunis et assez peu légitimes face aux immersions des élèves en entreprise.

« Il y a quand même un gros flou de manière générale autour de l'orientation sur : qui s'en occupe ?

LA DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE D'UNE ASSOCIATION

85%

des professeurs principaux et 65% des proviseurs n'ont reçu aucune formation spécifique pour exercer leur mission d'orientation

25. Vers Le Haut, « Recrutement et formation des enseignants : rénovation en cours », 4 décembre 2023.

26. Source : Rapport du Sénat établissant le « bilan des mesures éducatives du quinquennat », 2022.

L'entreprise n'est pas suffisamment outillée.

L'orientation et la préparation des immersions s'agence de manière variable voire aléatoire dans les emplois du temps des enseignants.

83%

des enseignants considèrent qu'aider les élèves à trouver un stage relève de leur responsabilité

En dépit de la volonté des enseignants...

Et pourtant, les professeurs interrogés expriment, de manière très nette, le souhait d'une meilleure connaissance du monde de l'entreprise. Certains évoquent l'idée d'effectuer eux-mêmes des stages dans différents secteurs avant d'y envoyer leurs élèves.

“ Le métier d'enseignant doit évoluer. Il pourrait être amené à aller dans l'entreprise. ”
UN ENSEIGNANT DE LYCÉE PROFESSIONNEL

Ils considèrent qu'il serait bénéfique de permettre aux tuteurs de stage de monter en compétences dans l'accompagnement des élèves, en abordant cette question de l'outillage de l'entreprise.

“ Il faudrait encourager la compréhension des deux milieux dans les deux sens : faire en sorte que l'enseignant comprenne les contraintes de l'entreprise et faire que l'entreprise comprenne mieux l'aspect pédagogique de ces périodes. Il faut créer une « inter-connaissance » des deux mondes. ”
UNE ENSEIGNANTE DE 3^{ÈME} PRÉPA PRO

Enfin, tous les professeurs interrogés s'accordent à dire que la dimension éducative de l'immersion en entreprise doit relever des compétences du corps enseignant. 83% des enseignants considèrent par exemple qu'aider les élèves à trouver un stage relève de leur responsabilité.

“ Les enseignants quand ils sont en lien avec les entreprises, créent un cercle vertueux avec les élèves. Non seulement on renforce leurs compétences mais on parvient aussi à les intégrer au projet de l'entreprise. ”
UNE ENSEIGNANTE DE LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

... comme de celle des entreprises.

Dans le monde économique, c'est principalement le devoir de servir l'intérêt général qui incite à accueillir les jeunes. Un devoir qui s'exprime selon les deux premières motivations évoquées par les entreprises : « faire découvrir le monde du travail aux élèves » et « aider les élèves dans leurs choix d'orientation ».



LES ENTREPRISES QUI ACCUEILLENT DES ÉLÈVES EN STAGE LE FONT SURTOUT DANS L'INTÉRÊT DES JEUNES :

64%

Pour leur faire découvrir le monde du travail

58%

Pour les aider dans leur orientation

ET ELLES LE FONT AUSSI, DANS UNE MOINDRE MESURE, POUR FAIRE CONNAÎTRE LEUR ENTREPRISE ET LEUR SECTEUR

34%

Pour faire connaître leur entreprise

32%

Pour renforcer l'attractivité de leurs métiers et de leurs secteurs

L'accueil des jeunes est ensuite perçu comme un levier d'attractivité pour l'entreprise. 34% des entreprises accueillant des stagiaires mentionnent la volonté de se faire connaître pour susciter un désir de s'engager dans une filière donnée. 32% évoquent l'idée de renforcer leurs activités.

Cette perception des relations entre les écoles et les entreprises devient de plus en plus marquée à mesure que la population vieillit et que le marché de l'emploi se resserre, au point d'influencer directement les stratégies de recrutement de certaines organisations. En effet, les entreprises interrogées soulignent souvent l'importance d'accueillir des stagiaires, même de niveau 3^{ème}, pour accroître leur visibilité : faire connaître leur nom, ainsi que leurs métiers et secteur d'activité, est devenu un enjeu d'attractivité crucial dans le contexte économique actuel.

“ Il faut semer la graine, dès le collège ! [...] Aujourd'hui, avec de plus en plus de métiers en tension, on cherche par tous les moyens à attirer, dès la 3^{ème}. ”
UN CHEF D'ENTREPRISE

Il faut contribuer à ce que les entreprises aient une vraie vision de ce sur quoi un stage peut aboutir : le recrutement d'un futur apprenti, un ambassadeur de nos métiers... Et c'est aussi une manière de valoriser la voie professionnelle. »
UNE CONSEILLÈRE D'ORIENTATION





03

**DES OUTILS POUR CONSTRUIRE
LES INDISPENSABLES
ALLIANCES ÉDUCATIVES
AUTOUR DU JEUNE**

EMBARQUER LA FAMILLE DANS L'ORIENTATION DU JEUNE : UN PRÉALABLE NON NÉGOCIABLE



88%

des élèves font le récit
de leur stage
à leurs parents



Les parents, partie prenante incontournable de l'orientation.

FF En matière d'orientation, il est impossible d'envisager
quoi que ce soit si l'on n'implique pas les parents.
UN CHEF D'ENTREPRISE.

Parce que les parents sont les éducateurs de référence, leur rôle est fondamental dans l'immersion en entreprise. De manière générale, l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants est loin de jouer un rôle anecdotique sur leur réussite scolaire. En 2023, l'OCDE associe la performance des meilleurs systèmes éducatifs du classement PISA à trois facteurs, dont l'implication des familles (avec l'usage d'outils numériques dédiés aux apprentissages et le soutien des enseignants à leurs élèves)²⁷.

Du reste, une fois l'immersion réalisée, ce sont eux, les parents, qui accèdent les premiers aux ressentis de l'enfant. Les élèves leur font presque invariablement le récit de leur stage (88%), de leur visite (82%) et même de leur période de formation en lycée professionnel (89%).

Aux yeux de l'enfant, les parents sont naturellement les premières figures d'incarnation du monde professionnel. En 2022, les parents étaient aussi pour les jeunes Français les acteurs les plus à même de représenter l'engagement, devant les soignants, les militaires, les bénévoles et les politiques²⁸. Le parent est naturellement un confident, un conseiller et une figure de référence.

Pourtant, pour tout parent, une ligne de crête se dessine quand l'enfant grandit : il doit trouver le moyen d'accompagner son enfant, tout en le laissant faire. Lui tenir la main pour, finalement, lui apprendre à marcher seul. Dans le cas présent, il s'agit de l'épauler dans ses premiers pas en entreprise et de résister à la tentation de se substituer à lui quand il le peut.



27. <https://www.oecd.org/fr/about/programmes/pisa.html>, analyse de VersLeHaut à retrouver dans Les Echos, <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/opinion-pisa-les-fragilites-humaines-de-lecole-2039748>.
28. Baromètre Jeunesse et Confiance 2022, Vers Haut x OpinionWay.

Une frustration est pourtant exprimée par les familles quant à leur rôle dans la réalisation des immersions.

Bien que le soutien des parents puisse avoir un impact significatif, ceux interrogés dans cette étude expriment leur insatisfaction quant à leur propre implication dans le stage ou la visite d'entreprise de leur enfant.

Cette insatisfaction s'explique :

- en premier lieu, par la difficulté à trouver un stage, rencontrée par plus d'un tiers d'entre eux (34%);
- par d'autres défis matériels : organiser des déplacements vers le lieu de stage (18% d'entre eux y sont confrontés) et de l'organisation familiale pendant cette période (14%);
- difficulté d'un autre ordre : ils sont nombreux à évoquer la peur d'interférer dans les projets de leur enfant avec leurs propres projections.

Il ne faut pas que l'on transfère toutes nos aspirations sur l'enfant ! C'est une grosse difficulté, dont il peut largement écopier et quand l'implication du parent est très forte, cela peut scléroser la relation ou inhiber le jeune dans des choix qui ne sont pas bons. L'impact de l'anxiété des parents est réel.

LA RESPONSABLE D'UNE ASSOCIATION DE PARENTS

Parce qu'ils subissent un stress réel, les parents ont tendance à adopter une posture "carriériste" dans la recherche de stage de leur enfant : ils surestiment l'importance du nom de l'entreprise accueillante, voire de la filière en question. Ils expriment la peur de ne pas "ouvrir assez de portes" à leur enfant, de ne pas lui offrir la chance de découvrir l'entreprise ou le secteur de ses rêves. Le stage est souvent envisagé par les parents, à tort, comme un premier dispositif de sélection.

Parcoursup génère un immense stress chez les parents. Le stage est lié, tout est mélangé pour eux, ils sont perdus.

UN RESPONSABLE D'ASSOCIATION

Le développement considérable des métiers de coach et de conseiller d'orientation dans le secteur privé²⁹ est d'ailleurs révélateur de la forme de pression que vivent les parents quant à l'orientation de leurs enfants

29. OLLER Anne-Claudine, *Le coaching scolaire. Un marché de la réalisation de soi*. Presses Universitaires de France, « Éducation et société », 2020, ISBN : 9782130625667. DOI : 10.3917/puf.oller.2020.01.

(une augmentation probablement liée au manque de psychologues et de conseillers d'orientation dans l'Éducation nationale, que l'on évaluait à 1 pour 1500 élèves en 2021³⁰).

Il y a beaucoup de parents qui aimeraient être davantage accompagnés sur l'orientation. Ceux qui le peuvent vont voir un conseiller d'orientation, les autres n'ont rien. On voit un essor des coaches d'orientation, parce que les parents comprennent qu'ils ont besoin d'être aidés, mieux qu'ils ne le sont par l'école.

LA DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE D'UNE ASSOCIATION



+ d'1/3

des parents recherchent le stage de l'enfant sans que ce dernier n'y contribue

Comme pour les entreprises, la question de l'outillage des parents à accompagner un stage ou une visite se pose trop rarement.

Ils se rabattent sur la seule part de l'exercice qu'ils maîtrisent : celle de la recherche de stage (60% des parents s'en chargent), au point de s'approprier parfois complètement ce volet de l'immersion (plus d'un tiers des parents recherchent le stage de l'enfant sans que ce dernier n'y contribue).

En matière d'immersion en entreprise, les familles disent surtout manquer de directives claires pour objectiver leur rôle dans l'orientation de leur enfant et établir des étapes précises à suivre.

Comme pour les entreprises, la question de l'outillage des parents à accompagner un stage ou une visite se pose trop rarement. 28% des parents n'ont pas été informés qu'une visite en entreprise est organisée pour leur enfant. Dans le cas des stages, la plupart des parents se limitent à signer la convention sans jamais rencontrer le tuteur en entreprise.

Pourtant, les parents interrogés appellent de leurs vœux un travail de collaboration des adultes en charge autour de cette question.

On sent une demande forte des parents en ce moment, qui se mobilisent autour de la question de l'orientation. De plus en plus de villes nous demandent des ateliers et conférences sur ce thème-là, surtout depuis un an. Il y a une appréhension énorme de la part des familles, notamment les plus précaires, et même parmi les parents d'enfants du premier degré !

LA RESPONSABLE D'UNE ASSOCIATION DE PARENTS

Car encore une fois, le fossé se creuse entre les parents issus de milieux sociaux favorisés, qui ne sont pas nécessairement outillés mais qui peuvent avoir accès aux informations, et les familles précaires, dont certaines allophones, en manque total de ressources au sein du parcours d'orientation de l'enfant. Ces dernières souffrent du même manque d'accompagnement et n'en expriment pas nécessairement la demande.

30. Rapport de l'Éducation nationale « Géographie de l'école 2021 ».

Le collège est le terrain par excellence pour constituer une réponse collective aux questionnements de l'adolescent.

« Pour une bonne partie des adultes français, le rapport à l'école est compliqué et la connaissance de l'ensemble des métiers est très limitée.

LA DIRECTRICE D'UNE ASSOCIATION DÉDIÉE À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS

Paradoxalement, c'est au moment du collège que les liens entre les parents et l'institution scolaire se distendent. Le dialogue avec les enseignants s'y fait beaucoup plus rare et il a souvent lieu dans des circonstances obligatoires, évaluatives ou punitives. Le dialogue entre parents et enseignants est pourtant le terrain par excellence d'une réponse collective aux questionnements que rencontre l'adolescent.

Comment créer une place privilégiée pour les familles dans l'organisation et le suivi des immersions ?

Les acteurs associatifs spécialisés dans l'orientation et les centres sociaux saisissent la nécessité d'impliquer les familles, en particulier celles issues de milieux sociaux défavorisés.

« L'axe d'accompagnement à la parentalité est l'un des piliers de notre action. On travaille sur les idées reçues et les stéréotypes pour décoincer des blocages, afin qu'à la maison, l'enfant soit ouvert à ce qu'il va découvrir lors de son stage.

LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL D'UNE ASSOCIATION

De leur côté, les jeunes semblent disposés à ce que leur famille soit plus impliquée auprès de l'école dans leur démarche d'orientation, « à condition qu'on les valorise ». La plupart des enseignants éprouvent une grande difficulté à faire venir les parents au collège ou au lycée. Certains, cependant, y parviennent et attribuent ce succès à une ritualisation de la venue des parents, et la mise en place d'un vrai accueil.

« On crée un cadre pour accueillir les parents : en soirée, une fois par trimestre, avec un mode de garde à disposition pour les petits frères et sœurs ! Ces soirées commencent toujours par un temps de mise en valeur des jeunes. Ensuite, on parle de leurs réalisations et de la suite de leur orientation. Les parents sont là, ils viennent parce qu'on a instauré une relation.

UNE ENSEIGNANTE DE 3^{ÈME} PRÉPA PRO

NOS PROPOSITIONS POUR RENDRE LE JEUNE ACTEUR DE SES IMMERSIONS ET FAVORISER L'ACQUISITION DE NOUVELLES COMPÉTENCES





Les enseignants, les parents et les entreprises interrogés s'accordent sur :

- l'intérêt partagé pour les immersions, avec le constat d'un rendez-vous raté entre objectifs et réalités, notamment concernant la construction du projet d'orientation.
- le décalage entre les compétences et les rôles des parties prenantes qui demandent à chacun de sortir de son cadre initial pour devenir co-responsable de l'orientation des jeunes.
- l'isolement des acteurs qui n'ont pas forcément l'occasion de partager une ambition commune, un cadre, des modalités de collaboration et des outils pour faciliter la mise en œuvre de cette relation école-entreprise.
- les limites de la posture d'observation et du besoin d'aider le jeune à être actif pour maximiser l'intérêt de son immersion.

Ces constats nous amènent à repenser l'ambition de ces immersions, en replaçant le jeune au centre. Pour cela, il est nécessaire de créer des espaces de partage, d'apprentissage et de valorisation qui permettront :

- d'améliorer la qualité de l'immersion proposée en travaillant avant, pendant et après l'expérience.
- de mieux répondre à l'objectif de découverte du monde professionnel, plutôt que de valider un choix de carrière.
- d'aider le jeune à prendre en main son immersion.
- au jeune de développer les compétences complémentaires à celles travaillées à l'école et utiles à terme pour son insertion professionnelle.
- et de rendre concret l'engagement de l'entreprise accueillante pour la réussite du stagiaire.

NOTRE PROPOSITION

Faire des immersions de véritables leviers pour développer et reconnaître des compétences permettant aux jeunes de construire leur projet d'orientation, de faciliter leur insertion professionnelle, et de valoriser autrement leurs parcours au sein de la société.

Pour cela, nous proposons trois axes de travail pour conduire ce changement vers cette nouvelle ambition :

- 1 Développer et valoriser de nouvelles compétences grâce aux immersions.**
- 2 Rassembler les parties prenantes et transformer les pratiques collectivement.**
- 3 Professionnaliser l'encadrement des jeunes.**

Ces axes de travail s'accompagnent de préconisations. Par leur application, les immersions deviendraient un moyen réel de faire avancer le jeune dans son parcours d'orientation et son insertion professionnelle.

1 Développer et valoriser de nouvelles compétences grâce aux immersions.

A - CO-CONSTRUIRE UN RÉFÉRENTIEL NATIONAL DE COMPÉTENCES ACQUISES LORS DES IMMERSIONS

Les bénéfices des immersions peuvent être multiples dans le parcours d'orientation et de construction de l'élève : sentiment d'efficacité personnelle, prise de recul sur ses aptitudes et ses projets, gain de maturité, et apprentissages divers sur le monde professionnel.

Cependant, ces bénéfices méritent d'être officiellement répertoriés, et traduits en compétences (par exemple : prise d'initiative, travail en équipe, présentation d'une idée) et reliés à des situations-repères appréhendables par le jeune (par exemple : j'ai émis une suggestion d'amélioration ou de changement sur une réalisation de l'entreprise, j'ai demandé à un collaborateur de me raconter son parcours).

D'une part, le jeune pourrait ainsi mieux cerner ce qu'une immersion en entreprise peut lui apporter. D'autre part, cela lui permettrait de se fixer lui-même des objectifs pour chaque immersion.

Cela permettrait également aux collaborateurs de repérer et de mettre en place plus facilement des situations d'apprentissage pour le jeune accueilli et prendre directement part à son projet d'orientation.

Pour créer ce référentiel et les situations-repères associées, un groupe de travail comprenant toutes les parties prenantes (représentants du monde économique, associations, familles, jeunes) doit être réuni.

B - DÉFINIR LES CRITÈRES D'UNE IMMERSION UTILE POUR METTRE EN PLACE CETTE NOUVELLE APPROCHE

Il convient de définir les éléments à mettre en place avant, pendant et après l'immersion pour permettre au jeune de prendre conscience, de développer et de reconnaître les compétences du référentiel, tout en précisant les objectifs, les activités à mettre en place et le rôle de chaque partie prenante.

C - PROPOSER UN SYSTÈME ROBUSTE DE VALIDATION DE CES COMPÉTENCES

Ce référentiel serait corrélé à un système de validation porté par les tuteurs de stages et les responsables de l'accueil des élèves en entreprise. Il reviendrait à ces derniers de considérer comme acquise une compétence que le jeune estime maîtriser, et de proposer à un comité ad hoc d'en valider l'acquisition.

Les conditions de mise en œuvre de ce référentiel et de fonctionnement du comité sont à explorer. Un système type Open Badge pourrait par exemple en être une voie de réalisation.

Par ce système de reconnaissance officielle, l'expérience en entreprise recouvrerait un intérêt beaucoup plus direct pour le jeune. Les stages et les visites réalisés seraient autant d'avancées précises et identifiées sur son parcours d'orientation et pour son insertion professionnelle future. L'un des atouts de ce système est que le jeune serait capable de formuler ce que chaque expérience lui a apporté.

Pour développer cette culture, il faut d'abord :

- Partager une ambition commune :
Cette ambition doit s'appuyer sur des fondamentaux partagés par tous les acteurs agissant dans le cadre de ces immersions :
 - Mettre le jeune au centre du projet,
 - Lui permettre d'être acteur de ses immersions dans le monde professionnel.
- Clarifier le rôle des parties prenantes et que chacun identifie son intérêt.
- Accompagner et responsabiliser les acteurs dans la mise en place des conditions assurant le développement et la valorisation de nouvelles compétences pour l'élève.

En particulier, il est nécessaire d'amener les tuteurs, RH et chefs d'entreprise à repenser cette période d'immersion comme un terrain de prise de conscience, de développement et de valorisation des compétences des jeunes. Les bénéfices pour l'entreprise seraient de mieux préparer les jeunes à leur insertion tout en développant de nouvelles compétences auprès de leurs collaborateurs.

De la même manière, il serait important que les enseignants puissent saisir l'opportunité de ces immersions pour travailler de nouvelles compétences avec le jeune. Pour cela, il faut travailler le lien avec l'entreprise, avant, pendant et après l'immersion.

Enfin, il s'agit aussi, de convaincre les familles de l'impact déterminant qu'elles peuvent avoir en soutien au jeune qui accomplit ses premiers pas en entreprise et de les aider à trouver leur juste place dans cette démarche.

Pour cela, l'analyse des résultats obtenus par l'étude présente constitue un argumentaire en soi. Il serait nécessaire de définir, pour chaque partie prenante, les canaux et modalités de diffusion de cette étude.

B - ...ET EN METTANT EN PLACE UN PROJET PILOTE DANS UN TERRITOIRE DONNÉ

En parallèle ou en aval du plan de communication de l'étude, le système innovant de reconnaissance des compétences pourrait être testé sous forme de pilote au sein d'un territoire volontaire.

Pour réaliser ce pilote, un comité de pilotage devra être constitué pour suivre son développement et évaluer ses retombées. Ce comité de pilotage préfigure le groupe de travail et le comité de validation des compétences au niveau national.

Les conclusions de l'expérimentation doivent être communiquées pour participer à sensibiliser les parties prenantes de leur impact sur le parcours d'orientation des élèves.

2

Rassembler les parties prenantes et transformer les pratiques collectivement.

A - CRÉER UNE CULTURE COMMUNE D'ACCUEIL DU JEUNE EN ENTREPRISE

Pour que cette nouvelle conception de l'immersion émerge, il est nécessaire de créer une culture commune d'accueil du jeune en entreprise, et donc de sensibiliser au rôle déterminant que chaque partie prenante doit endosser dans la réalisation des immersions. Cette évolution est d'autant plus nécessaire que l'étude révèle que les objectifs de ces immersions ne sont pas encore totalement partagés et les rôles des parties prenantes clarifiés.

De plus, on observe, autour des stages et visites en entreprise, un phénomène de multiplication des acteurs et des initiatives (institutionnels, associatifs, ...).

Il apparaît de surcroît que la responsabilité de leur organisation n'incombe pas clairement aux enseignants, ni aux entreprises.

Enfin, la place des familles dans cette démarche souffre d'une certaine confusion, à en croire le nombre important de parents qui n'accompagnent pas seulement leurs enfants, mais qui cherchent un stage à sa place. Une répartition claire des rôles des parties prenantes est évidemment souhaitable.

3

Professionnaliser l'encadrement des jeunes.

A - ACCOMPAGNER AU CHANGEMENT : OUTILLER ET FORMER

Cette évolution n'est possible que si les parties prenantes sont outillées et formées à ce changement selon le cadre défini par cette étude.

Il s'agirait ensuite de définir les outils nécessaires (plateformes, livret d'accueil en entreprise, vidéos...) aidant à la mise en application de ces bonnes pratiques. Beaucoup de ces outils existent déjà, il est important de les recenser, de les rendre visibles et de les faire évoluer lorsque cela est nécessaire.

Concrètement, au sein du territoire du projet pilote, il s'agirait de diffuser par l'intermédiaire du comité de pilotage les conditions d'une immersion utile (avant, pendant, après) sur lesquelles s'accordent les experts qui ont participé à la présente étude.

B - INVESTIR DES ESPACES DE COLLABORATIONS POUR MENER CETTE NOUVELLE APPROCHE

La réussite de cette nouvelle approche nécessite un dialogue et une collaboration constante entre les équipes éducatives, les représentants du monde professionnel et des représentants des familles et des jeunes. A l'échelle nationale et locale, des espaces d'échanges entre l'école et l'entreprise existent déjà (ex : Comités locaux écoles-entreprises ou CLEE). Il pourrait être possible de s'appuyer sur eux, tout en les élargissant aux autres parties prenantes.

Ainsi, le projet pilote devra s'appuyer sur un maillage territorial pertinent pour mobiliser le bon niveau d'interlocuteurs et poser les bases d'une coordination autour de la réalisation de projets d'accueil des élèves en entreprise.

A toutes les étapes de la réalisation de l'immersion (recherche de stage ou d'une entreprise à visiter, préparation de l'immersion, médiation pendant l'immersion, bilan et restitution) cet espace que constitue le comité de pilotage permettra d'instaurer une communication continue entre les parties prenantes, et de rendre accessibles ces expériences à tous les élèves du territoire et de créer une place privilégiée pour les familles.

Conclusion

Les immersions en entreprise permettent au jeune de découvrir le monde professionnel davantage que de valider un choix de carrière.

Seuls 33% des jeunes considèrent que le stage a été déterminant sur leur choix d'orientation alors que 85% d'entre eux ont apprécié l'expérience. Pour que le stage aide vraiment le jeune à découvrir le monde professionnel, l'entreprise doit assumer son rôle éducatif et être outillée en ce sens. Par exemple, un entretien préalable avec le tuteur améliore significativement la motivation (+8 points).

L'accueil des jeunes valorise l'entreprise et favorise sa politique de recrutement.

La grande majorité des entreprises (89%) considère que l'accueil de jeunes est bénéfique à l'économie globale. 75% des entreprises reconnaissent des avantages à accueillir des stagiaires, notamment pour se faire connaître (34%) ou renforcer leurs activités (32%), une tendance qui ne fera que croître avec l'inversion de la pyramide des âges.

A l'occasion de ces périodes, le jeune ne doit pas être limité à une position d'observateur et doit au contraire être mis en activité.

Confier des tâches et activités concrètes aux élèves améliore considérablement les bénéfices du stage : +14 points sur les savoir-faire, +11 points sur la valorisation de l'expérience. Le stage d'observation n'a pas de valeur en soi. Un élève sur cinq se rend compte après coup qu'il ne savait ni comment se comporter, ni quoi observer.

Le dialogue et la confiance entre l'école, l'entreprise et la famille constituent un préalable indispensable pour atteindre les objectifs éducatifs des immersions.

Un dialogue renforcé entre tuteurs, RH, chefs d'entreprise et familles est crucial pour maximiser les bénéfices des immersions. Il faut repenser cette période comme un levier de développement des compétences.

L'accès aux stages doit être équitable pour que tous les élèves aient une première impression positive du monde professionnel.

Tous les jeunes sans exception doivent être soutenus dans la recherche de stage. En 2024, 71% des élèves ont eu recours à leur famille pour trouver un stage, dont un tiers qui ne participe même pas à la démarche, et 20% seulement ont utilisé des plateformes dédiées.



04

**SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS
QUANTITATIFS
LES IMMERSIONS
PROFESSIONNELLES
DES JEUNES
PAR OPINIONWAY**

LA MÉTHODOLOGIE



Échantillon de
636
Jeunes

âgés de 13 à 20 ans scolarisés
de la classe de cinquième
à la terminale.

L'échantillon a été constitué selon la
méthode des quotas, au regard des
critères de sexe, d'âge, de catégorie
d'agglomération et de région
de résidence.



Échantillon de
602
entreprises

représentatif des entreprises
du secteur privé à partir
de 1 salarié, hors associations.

L'échantillon a été constitué selon
la **méthode des quotas**, au regard
des critères de taille d'entreprise,
de secteur d'activité et de région
d'implantation.



Échantillon de
889
parents d'élèves

âgés de 13 à 20 ans scolarisés de
la classe de cinquième
à la terminale.

L'échantillon a été constitué selon la
méthode des quotas, au regard des
critères de sexe, d'âge, de catégorie
socioprofessionnelle, de catégorie
d'agglomération et de région
de résidence.



Échantillon de
600
enseignants

d'élèves âgés de 13 à 20 ans
scolarisés de la classe de
cinquième à la terminale.

L'échantillon a été constitué selon
la **méthode des quotas**, au regard
des critères de sexe, d'âge, de type
d'établissement, et d'académie.



Les échantillons de jeunes, de parents et d'enseignants ont été interrogés par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI** (Computer Assisted Web Interview) et les entreprises sur **système CATI** (Computer Assisted Telephone Interview).

Les interviews ont été réalisées du **24 mai au 5 juin 2024 pour les jeunes, du 25 avril au 3 mai pour les parents et les enseignants et du 7 au 20 mai pour les entreprises.**

Pour les remercier de leur participation, les panélistes ont touché des incentives ou ont fait un don à l'association proposée de leur choix.



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,7 à 4 points au plus pour un échantillon de 600 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :
« Sondage OpinionWay pour MEDEF en partenariat avec Collectif Orientation »
et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

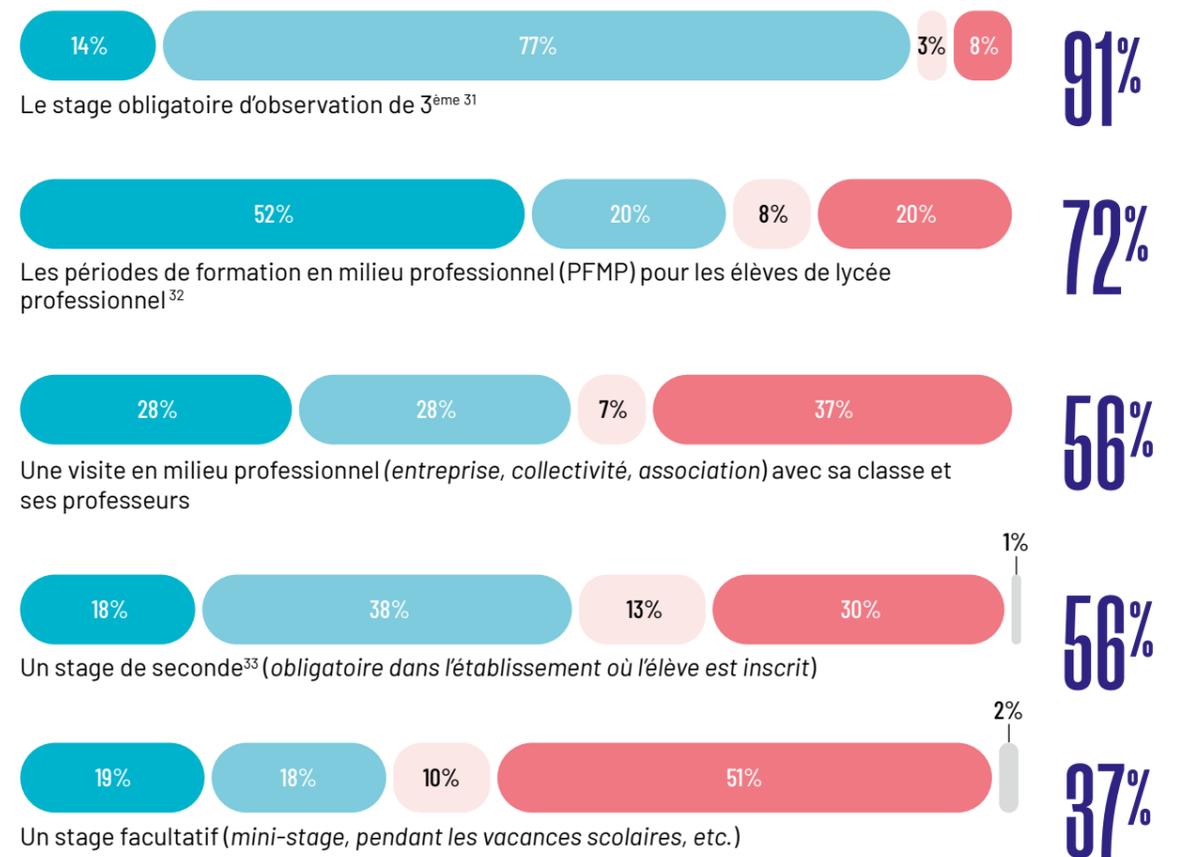
LES IMMERSIONS EN MILIEU PROFESSIONNEL SONT UN ATOUT PRÉCIEUX POUR LES JEUNES

LA PLUPART DES JEUNES BÉNÉFICIE D'AU MOINS UNE IMMERSION PROFESSIONNELLE PENDANT LEUR SCOLARITÉ



Lors de ton parcours scolaire, as-tu déjà réalisé, ou non, les immersions suivantes ?

● Oui, plusieurs fois
 ● Oui, une fois
 ● Non, mais c'est prévu prochainement
 ● Non, tu n'en as jamais fait
 ● NSP



85%

A DÉJÀ FAIT AU MOINS UNE IMMERSION

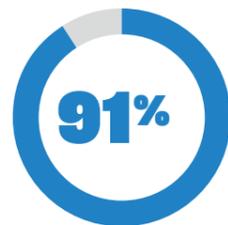
15%

N'A JAMAIS FAIT D'IMMERSION

31. Item posé uniquement aux élèves de 3^{ème} et plus, soit 437 personnes
 32. Item posé uniquement aux lycéens en voie professionnelle, soit 68 personnes
 33. Item posé uniquement aux lycéens, soit 316 personnes

L'INTÉRÊT DES IMMERSIONS EN MILIEU PROFESSIONNEL FAIT LARGEMENT CONSENSUS

Diriez-vous que les immersions en milieu professionnel sont une bonne chose ou une mauvaise chose pour les élèves ?



DES ENSEIGNANTS



DES PARENTS



DES ENTREPRISES



ESTIMENT QUE LES IMMERSIONS PROFESSIONNELLES SONT UNE **BONNE CHOSE** POUR LES JEUNES

DES VISITES QUI CONCRÉTISENT LE LIEN ENTRE L'ÉCOLE ET LE MONDE PROFESSIONNEL

D'après vous, avec ces visites, les élèves peuvent-ils... / Q. Cette visite t'a-t-elle permis de...

Les visites font évoluer le regard des élèves sur le monde du travail

Elles permettent de découvrir des métiers et des environnements de travail méconnus

Elles aident à s'orienter en identifiant mieux ses envies

Elles créent des liens entre les notions vues en classe et la réalité professionnelle

% OUI



90%

93%

86%

79%



87%

88%

76%

78%

LES STAGIAIRES SONT SOUVENT INVITÉS À SORTIR DE LA POSTURE D'OBSERVATION POUR COLLABORER AVEC LES ÉQUIPES

JEUNES



Pendant ton stage, as-tu pu... ?

Observer l'activité et le fonctionnement de la structure d'accueil

67%

Échanger avec des professionnels sur leur métier et leur parcours

64%

Collaborer avec les employés sur des tâches spécifiques

58%

PARENTS



Au cours de son stage, votre enfant a-t-il pu... ?

73%

71%

59%

ENSEIGNANTS



Au cours de leurs stages, vos élèves peuvent-ils... ?

76%

69%

48%

ENTREPRISES



Au cours de leur stage dans votre entreprise, les élèves peuvent-ils... ?

76%

76%

69%

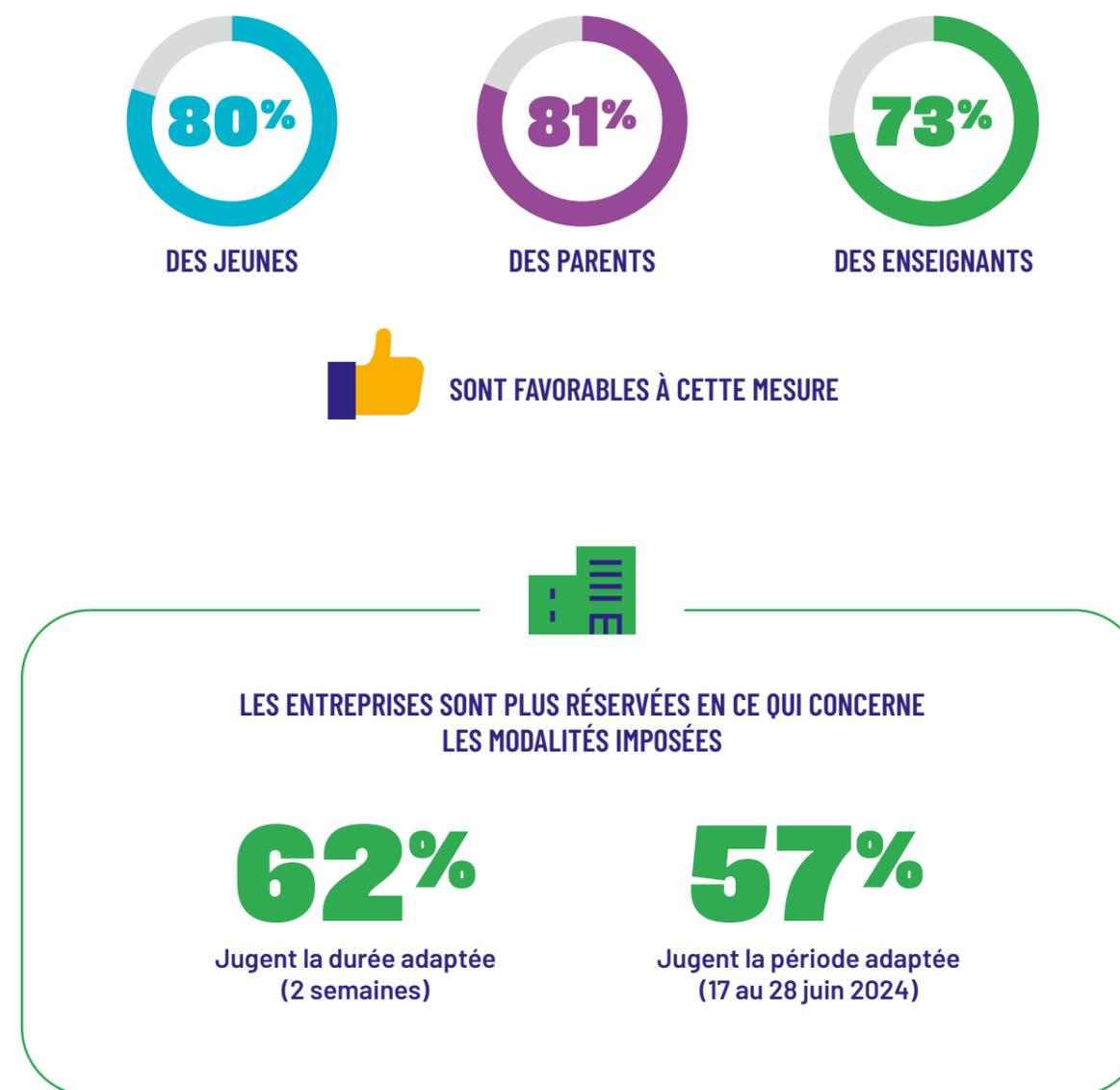
LA DÉCOUVERTE DU MONDE PROFESSIONNEL ET L'AIDE À L'ORIENTATION SONT LES PRINCIPAUX BÉNÉFICES DES STAGES

Quels ont été selon vous les bénéfices de ce stage ?



L'INTRODUCTION D'UN STAGE OBLIGATOIRE EN SECONDE EST ACCUEILLIE FAVORABLEMENT

Depuis cette année, un nouveau stage est rendu obligatoire en classe de seconde. Etes-vous favorable à cette mesure ?



DES PROFILS TRÈS IMPLIQUÉS DANS L'ORGANISATION DES IMMERSIONS

DES ENSEIGNANTS TRÈS IMPLIQUÉS DANS LA CRÉATION D'OPPORTUNITÉS D'IMMERSION POUR LES JEUNES

Avez-vous déjà joué un rôle dans la réalisation d'immersions en milieu professionnel de vos élèves ?



84%

DES ENSEIGNANTS ONT DÉJÀ JOUÉ UN RÔLE DANS L'ORGANISATION D'UNE IMMERSION :

Dont

60%

dans la réalisation du stage obligatoire de 3^{ème}

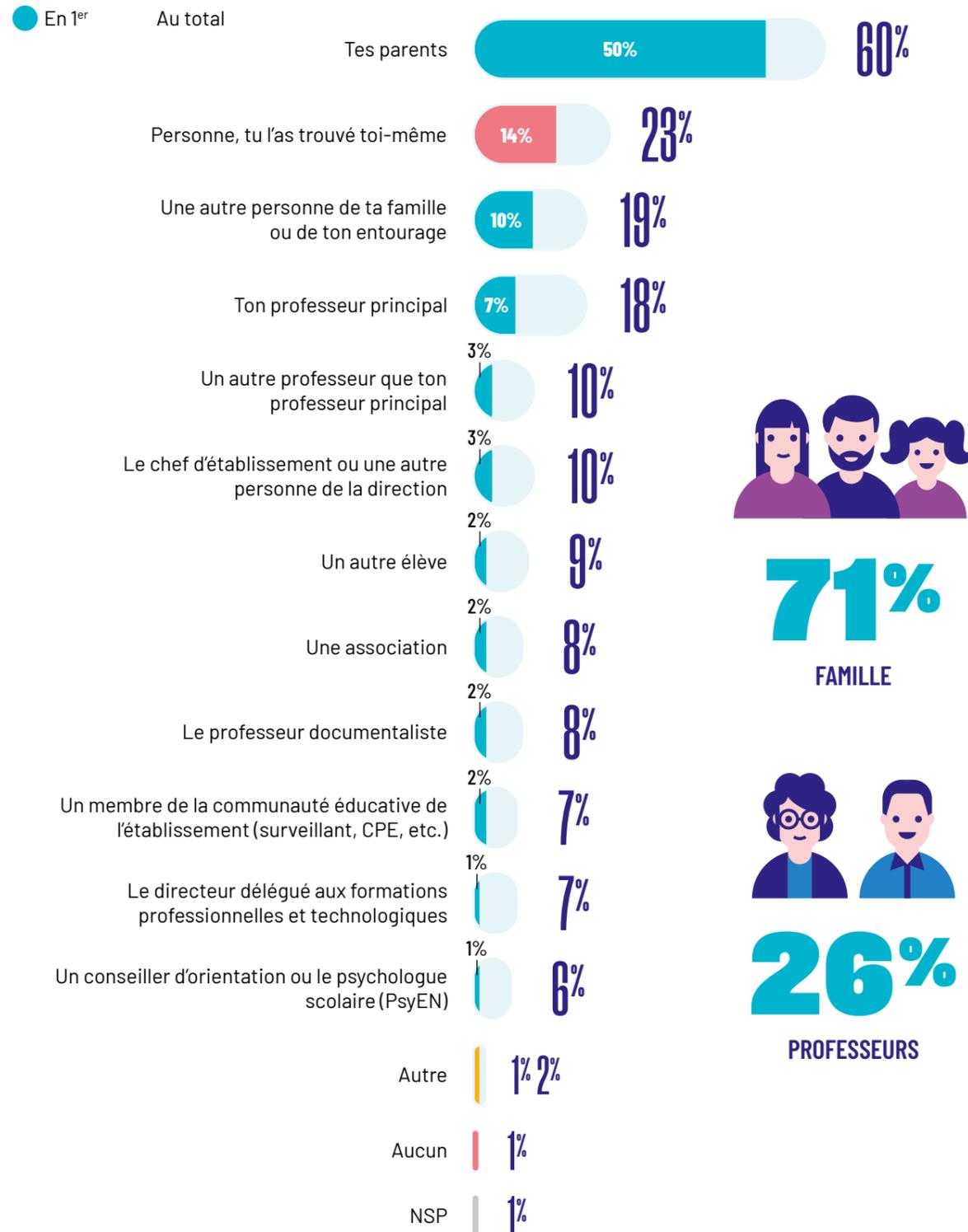
60%

dans l'organisation d'une visite en milieu professionnel

LES FAMILLES ET LES ENSEIGNANTS JOUENT UN RÔLE DÉTERMINANT DANS LA RECHERCHE DE STAGE

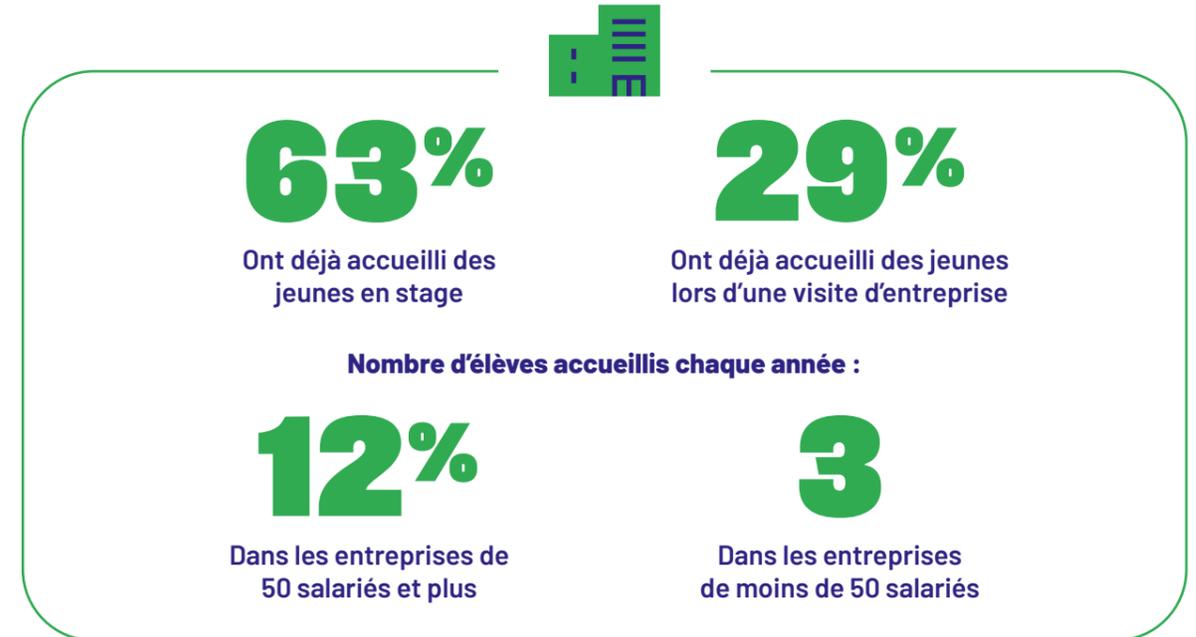


Qui t'a aidé à trouver l'entreprise ou l'organisation pour ton stage ?³⁴



34. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon

LES ENTREPRISES JOUENT UN RÔLE MAJEUR DANS L'ACCUEIL DES JEUNES EN IMMERSION



MAIS LES JEUNES NE BÉNÉFICIENT PAS TOUS D'UN ACCOMPAGNEMENT POUR PRÉPARER LEUR STAGE



Pour ce stage, as-tu... ?³⁵

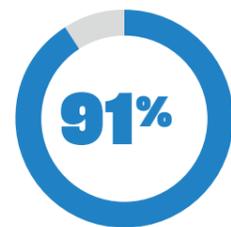
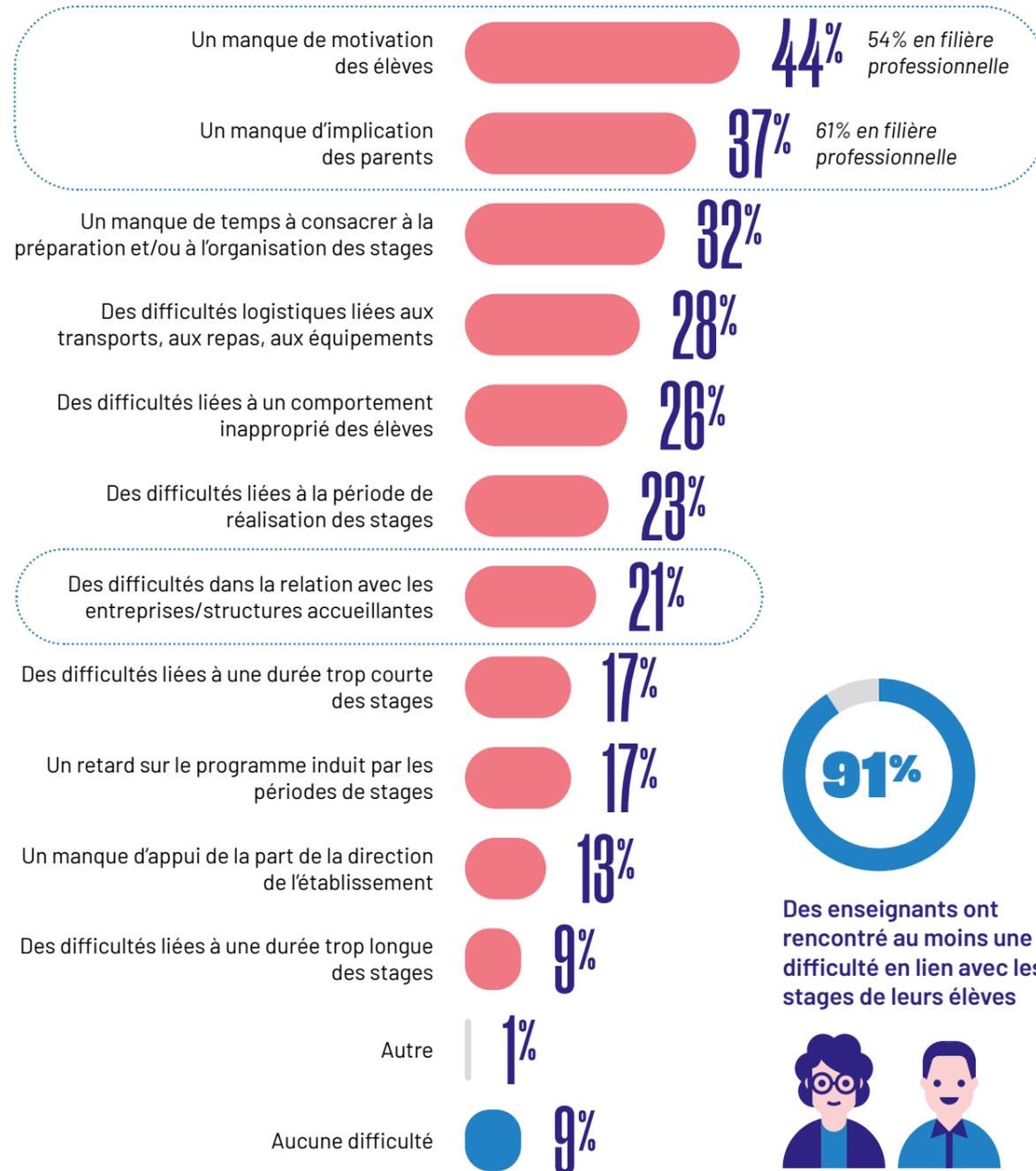


35. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

LES ENSEIGNANTS SE HEURTENT PARFOIS À UN MANQUE D'IMPLICATION DES AUTRES PARTIES PRENANTES



En tant que professeur, concernant ces stages, avez-vous rencontré les difficultés suivantes ?³⁶



Des enseignants ont rencontré au moins une difficulté en lien avec les stages de leurs élèves



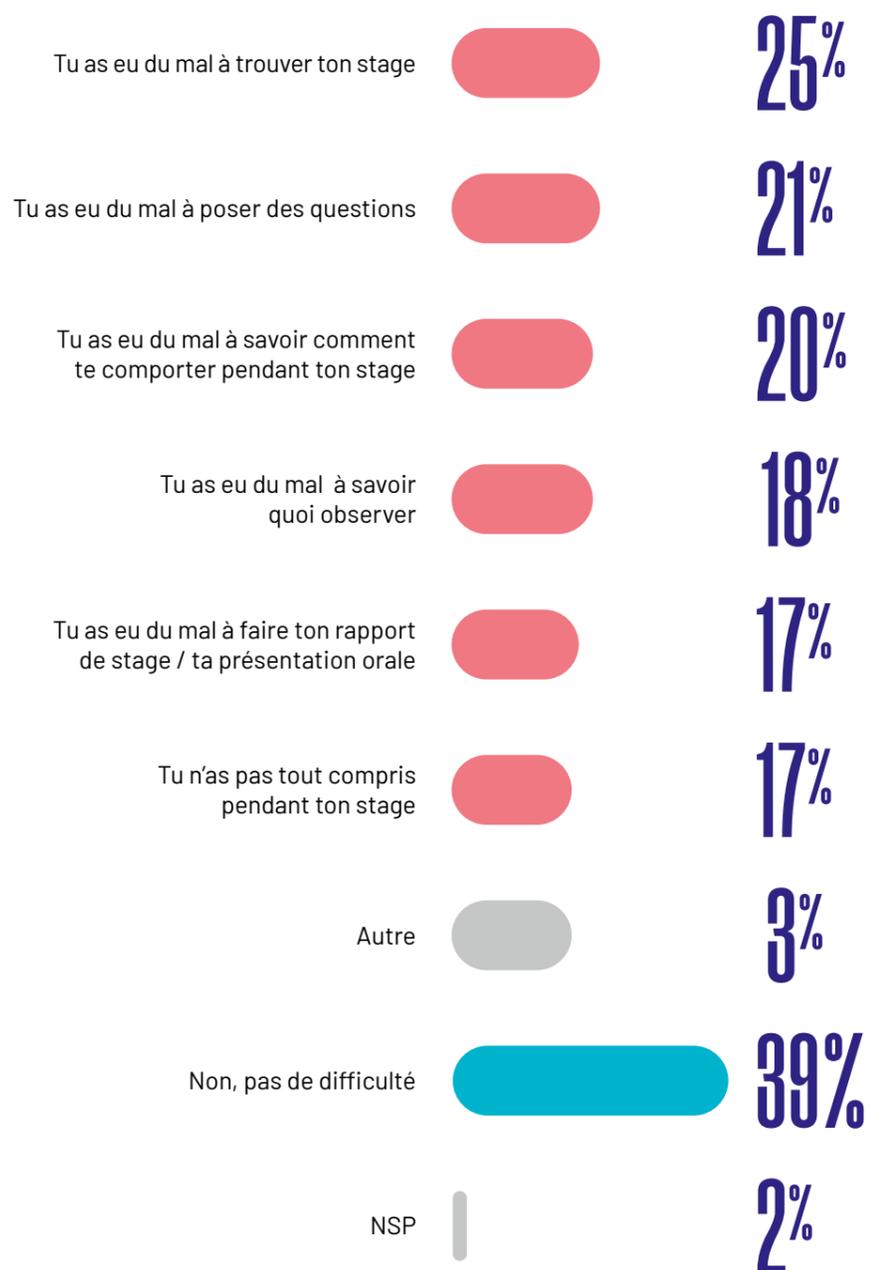
³⁶. Question posée uniquement aux enseignants ayant contribué à la réalisation de stages, soit 76% de l'échantillon. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.

TROUVER UN STAGE, UNE DIFFICULTÉ MAJEURE

LA DIFFICULTÉ À TROUVER UNE ENTREPRISE D'ACCUEIL EST UN POINT DE FRICTION MAJEUR



Concernant ce stage, as-tu rencontré les difficultés suivantes ?³⁷



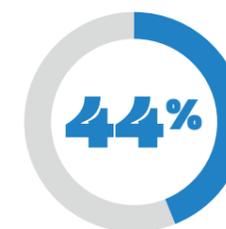
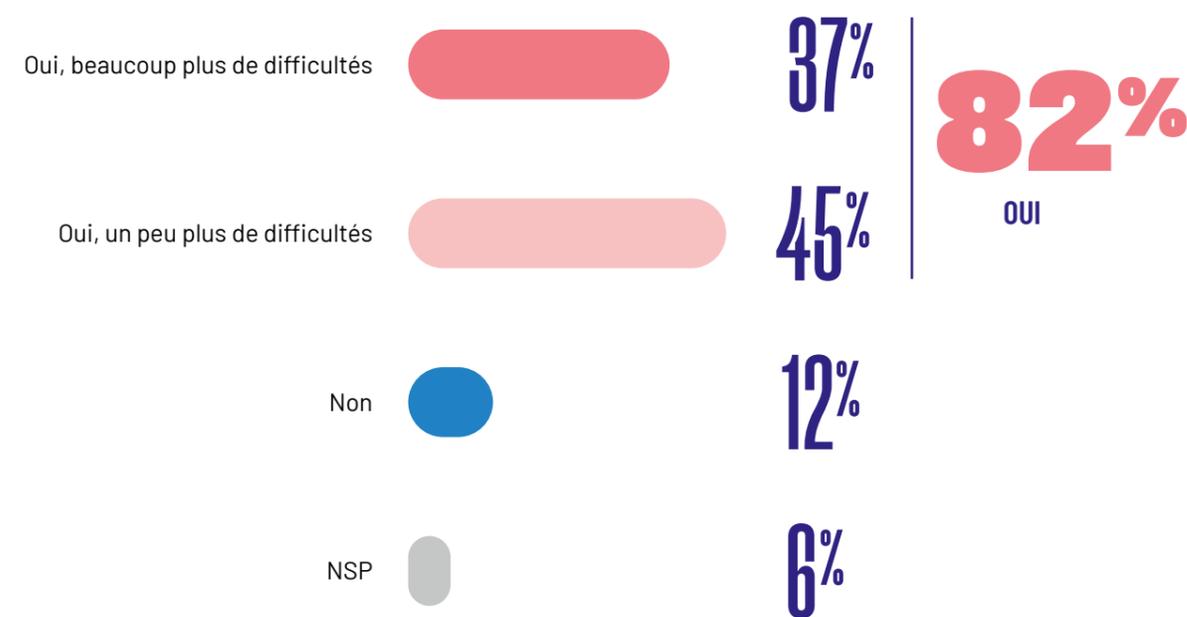
Des jeunes ont rencontré au moins une difficulté



37. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.

L'ACCÈS AUX STAGES EST INÉGAL SELON LA SITUATION DES JEUNES ET FREINÉ PAR UN MANQUE DE MOYENS

D'après ce que vous constatez, les élèves issus des milieux défavorisés ont-ils plus de difficultés à trouver un stage que les élèves issus de milieux favorisés ?³⁸



Seulement des enseignants estiment que les moyens mis à disposition pour la recherche de stages sont suffisants

38. Question posée uniquement aux enseignants ayant contribué à la réalisation de stages, soit 76% de l'échantillon.

UNE PARTIE DES ENTREPRISES NE VOIT PAS L'INTÉRÊT D'ACCUEILLIR DES ÉLÈVES



LES ENTREPRISES QUI ACCUEILLENT DES ÉLÈVES EN STAGE LE FONT SURTOUT DANS L'INTÉRÊT DES JEUNES :

64%

Pour leur faire découvrir le monde du travail

58%

Pour les aider dans leur orientation

ET BEAUCOUP MOINS DANS L'INTÉRÊT DE LEUR STRUCTURE OU SECTEUR :

34%

Pour faire connaître leur entreprise

32%

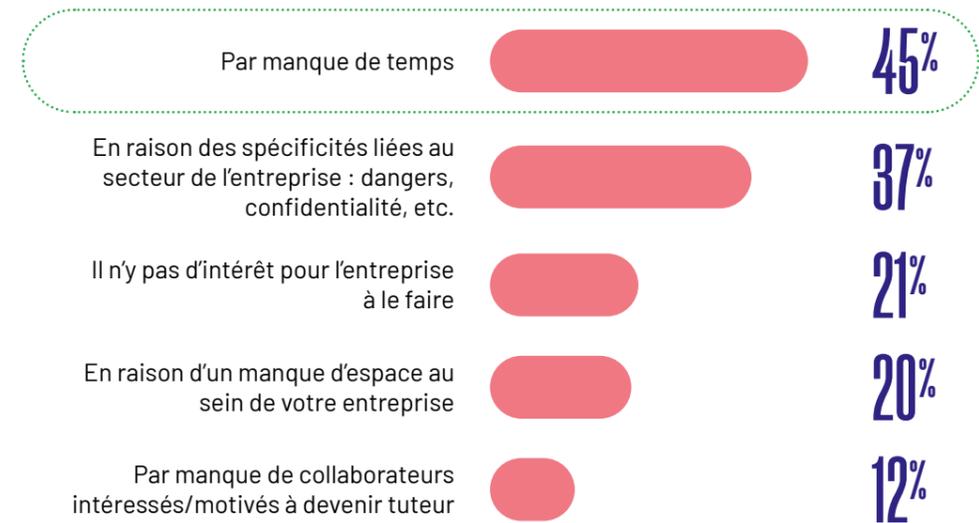
Pour renforcer l'attractivité de leurs métiers et de leurs secteurs



Des entreprises estiment que ce n'est pas une bonne chose d'accueillir des élèves en stage dans leur propre entreprise

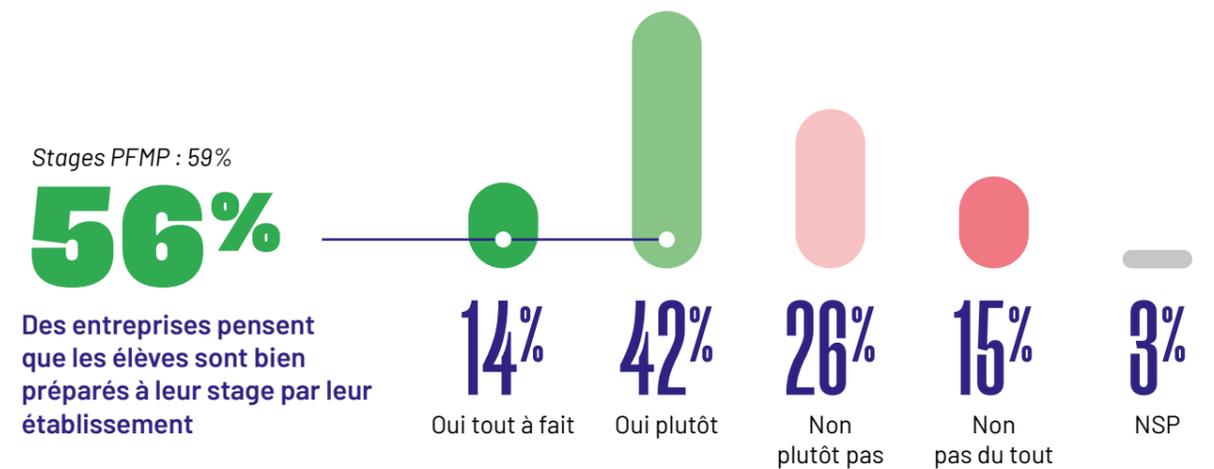
LE MANQUE DE TEMPS EST LE PRINCIPAL FREIN À L'ACCUEIL DE STAGIAIRES DU CÔTÉ DES ENTREPRISES

Pour quelle(s) raison(s) votre entreprise ne souhaite-t-elle pas ou plus accueillir d'élèves à l'occasion de visites ou de stages dans votre entreprise ?³⁹



LES ENTREPRISES SOULIGNENT UN MANQUE DE PRÉPARATION DES ÉLÈVES EN AMONT DE LEUR STAGE, QUI FREINE LEUR ACCUEIL

Concernant la préparation des stages, diriez-vous que... ?⁴⁰



39. Question posée uniquement aux entreprises qui ne souhaitent pas ou plus accueillir d'élèves à l'occasion de visites ou de stage (376 entreprises). Plusieurs réponses possibles - Total supérieur à 100%

40. Question posée uniquement aux entreprises ayant accueilli des élèves pour des stages hors stages PFMP.

L'AMÉLIORATION DE L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES EST UN FACTEUR DE SUCCÈS DES STAGES

ÊTRE AIDÉS À TROUVER UN STAGE EST UNE PRIORITÉ POUR LES JEUNES

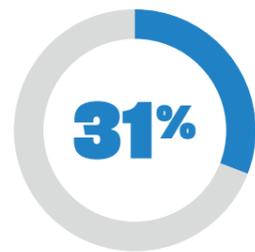


D'après toi, quelles améliorations pourraient être apportées aux dispositifs d'immersion (visites, stages, etc.) ?⁴¹

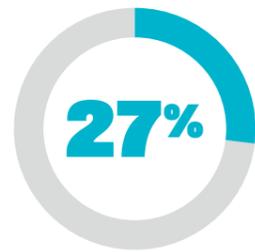


41. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

UN SOUHAIT PARTAGÉ D'AMÉLIORER LA PRÉPARATION DES ÉLÈVES À L'IMMERSION



DES ENSEIGNANTS ESTIMENT QU'IL FAUT RENFORCER LA PRÉPARATION DES IMMERSIONS



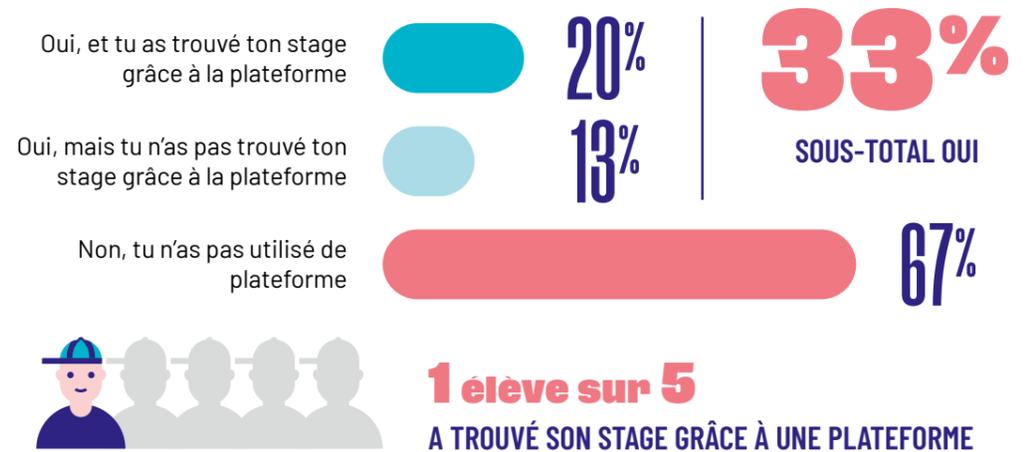
DES JEUNES SOUHAITENT ÊTRE DAVANTAGE PRÉPARÉS AVANT DE COMMENCER



DES ENTREPRISES INDIQUENT QU'UNE MEILLEURE PRÉPARATION LEUR DONNERAIT DAVANTAGE ENVIE D'ACCUEILLIR DES ÉLÈVES

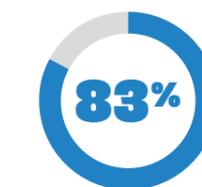
LES STAGES TROUVÉS SUR UNE PLATEFORME GARANTISSENT UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES AU SEIN DE L'ENTREPRISE

Pour trouver ton stage, as-tu utilisé une plateforme en ligne proposant des stages (1 jeune 1 solution, mon stage de seconde, etc.)⁴²



42. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon

L'IMPLICATION DE L'ENTREPRISE EN AMONT ET PENDANT LE STAGE EST UN FACTEUR CLÉ DE LA RÉUSSITE DE CETTE IMMERSION



Des enseignants



Des parents



Des jeunes confirment qu'ils ont été accompagnés par un tuteur

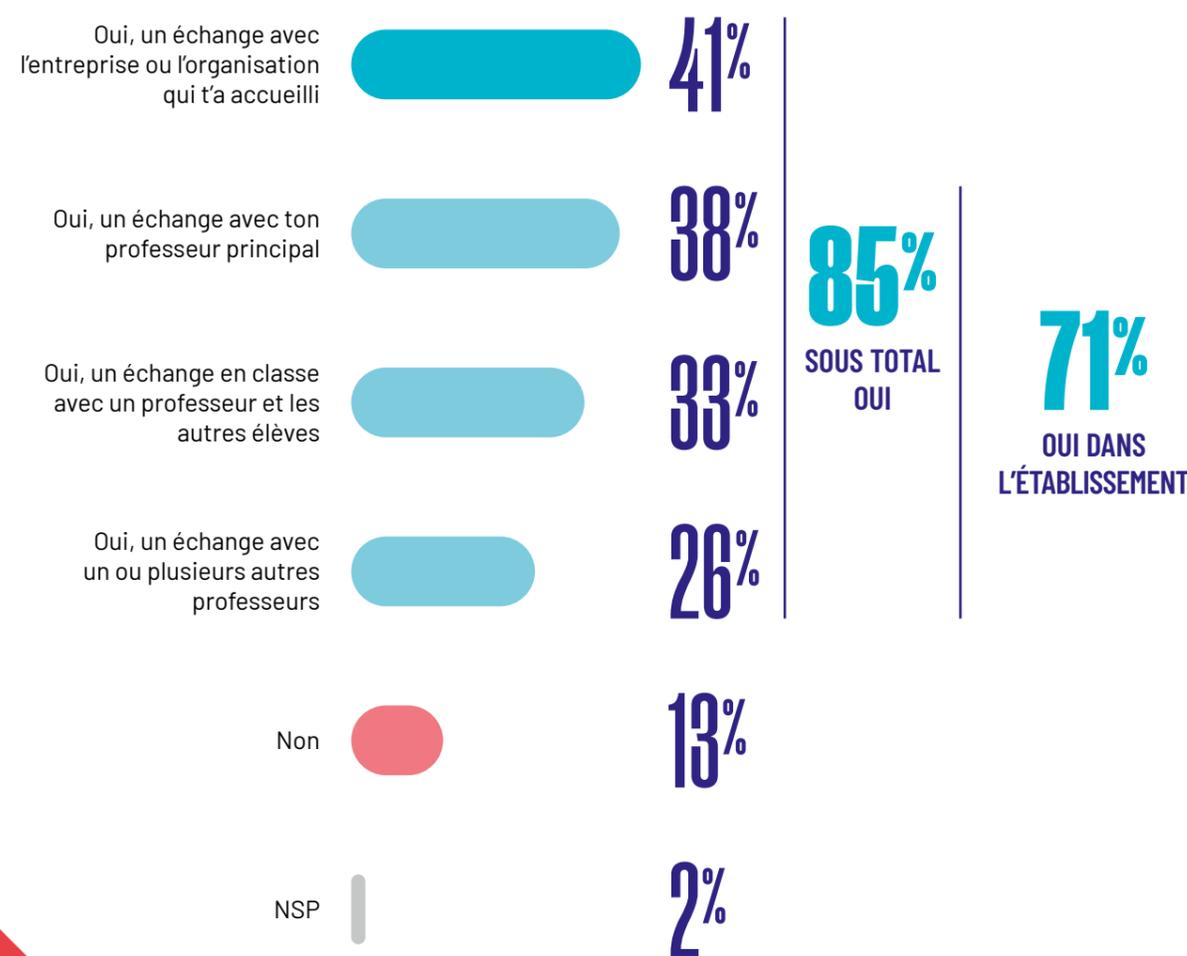
... considèrent que les élèves ont été encadrés par un tuteur

DES ÉCHANGES ENTRE LES PARTIES PRENANTES QUI GAGNERAIENT À SE RENFORCER



LA MAJORITÉ DES JEUNES PARTAGENT LEURS RETOURS D'EXPÉRIENCE AVEC AU MOINS UN DE LEURS PROFESSEURS

A l'issue de ton stage, as-tu eu un moment avec l'une des personnes suivantes pour échanger sur l'expérience de stage que tu as vécue ?⁴³

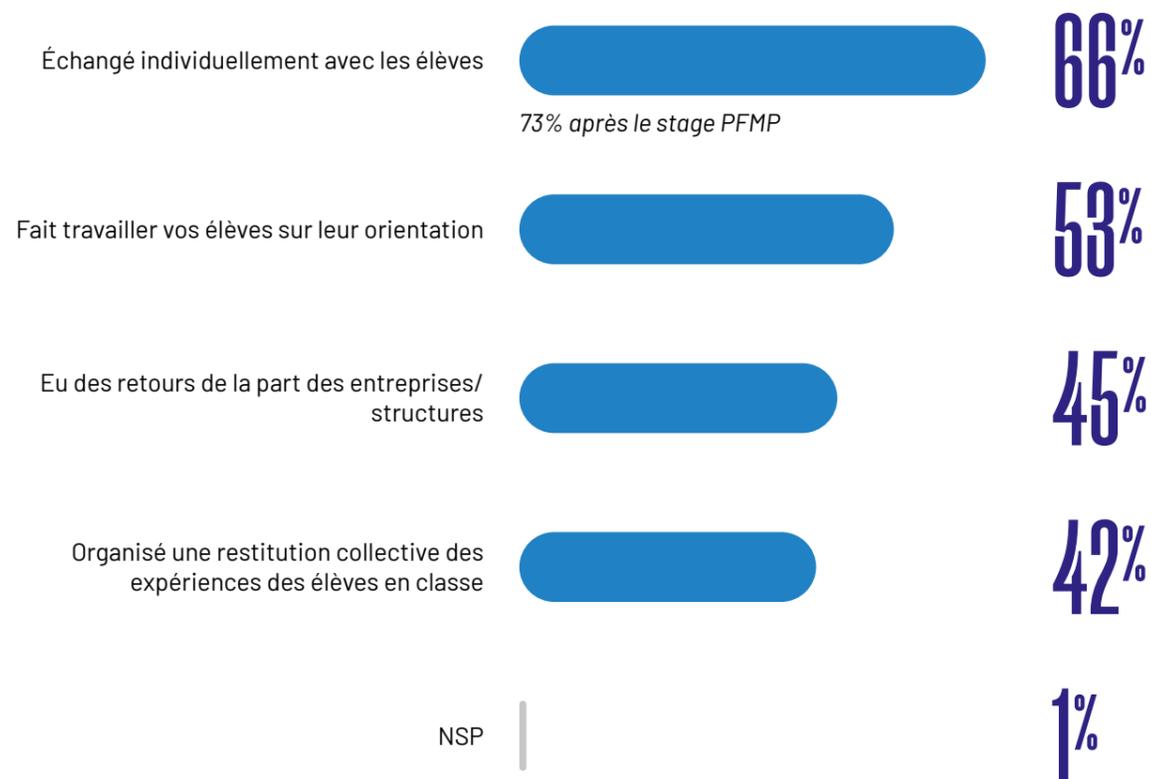


43. Question posée uniquement aux élèves qui ont fait des stages, soit 79% de l'échantillon

UNE ASPIRATION À DAVANTAGE D'ÉCHANGES EN CLASSE APRÈS LE STAGE



Après ces stages, avez-vous ...⁴⁴



LES ENTREPRISES SONT EN DEMANDE DE RETOURS DE LA PART DES ENSEIGNANTS



Après avoir accueilli des élèves pour une visite de leur structure,

86%
des entreprises souhaitent avoir des retours d'expérience des enseignants

MAIS

47%
n'en reçoivent pas



57%
des entreprises qui ont accueilli un élève en stage PFMP ont reçu des retours de l'élève

MAIS



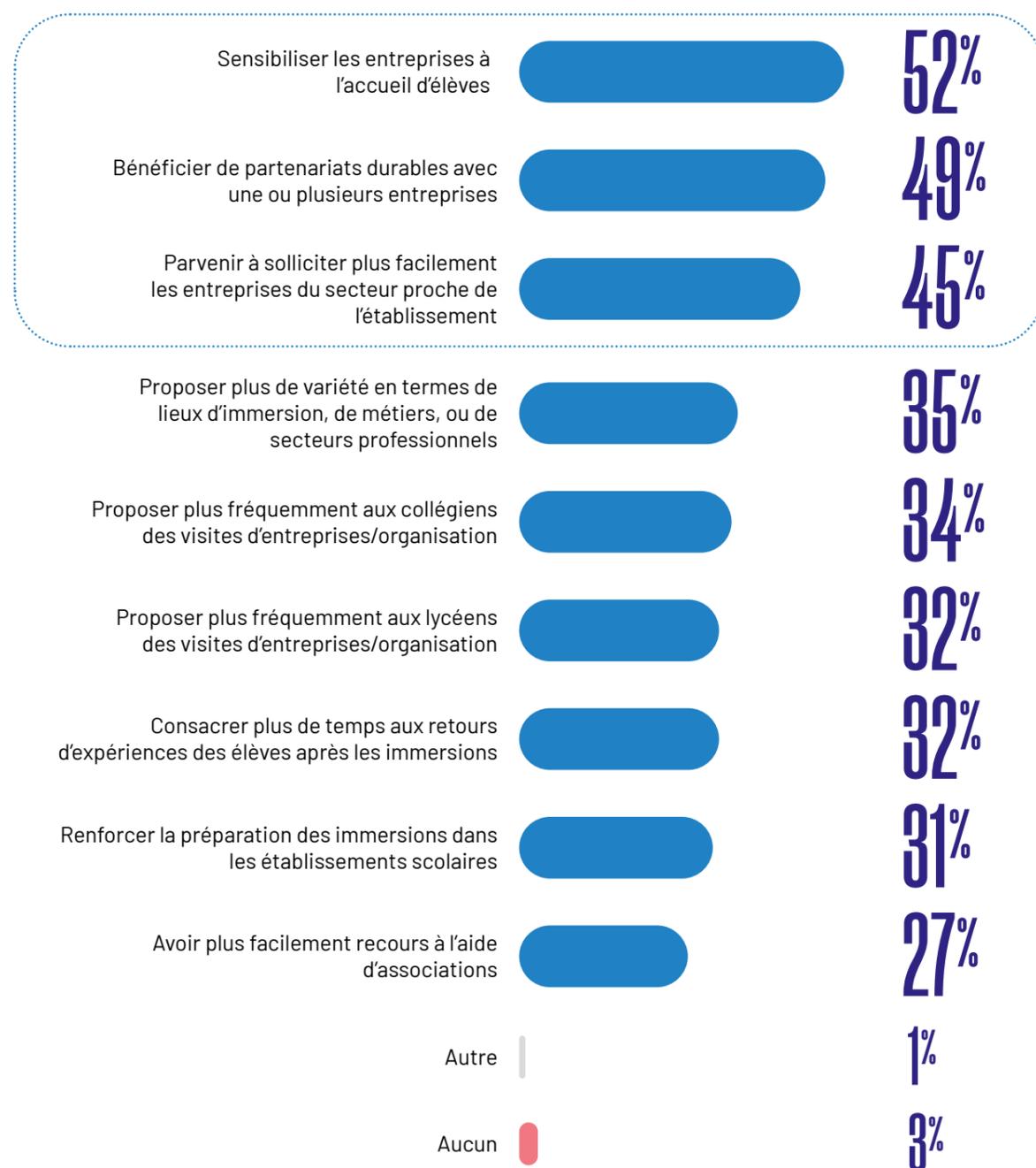
49%
de la part des enseignants

44. Question posée uniquement aux enseignants ayant contribué à la réalisation de stages, soit 76% de l'échantillon. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.

LES ENSEIGNANTS PLAIDENT AUSSI POUR UN RENFORCEMENT DES LIENS AVEC LES ENTREPRISES



D'après vous, quelles améliorations pourraient être apportées aux dispositifs d'immersion ?⁴⁵

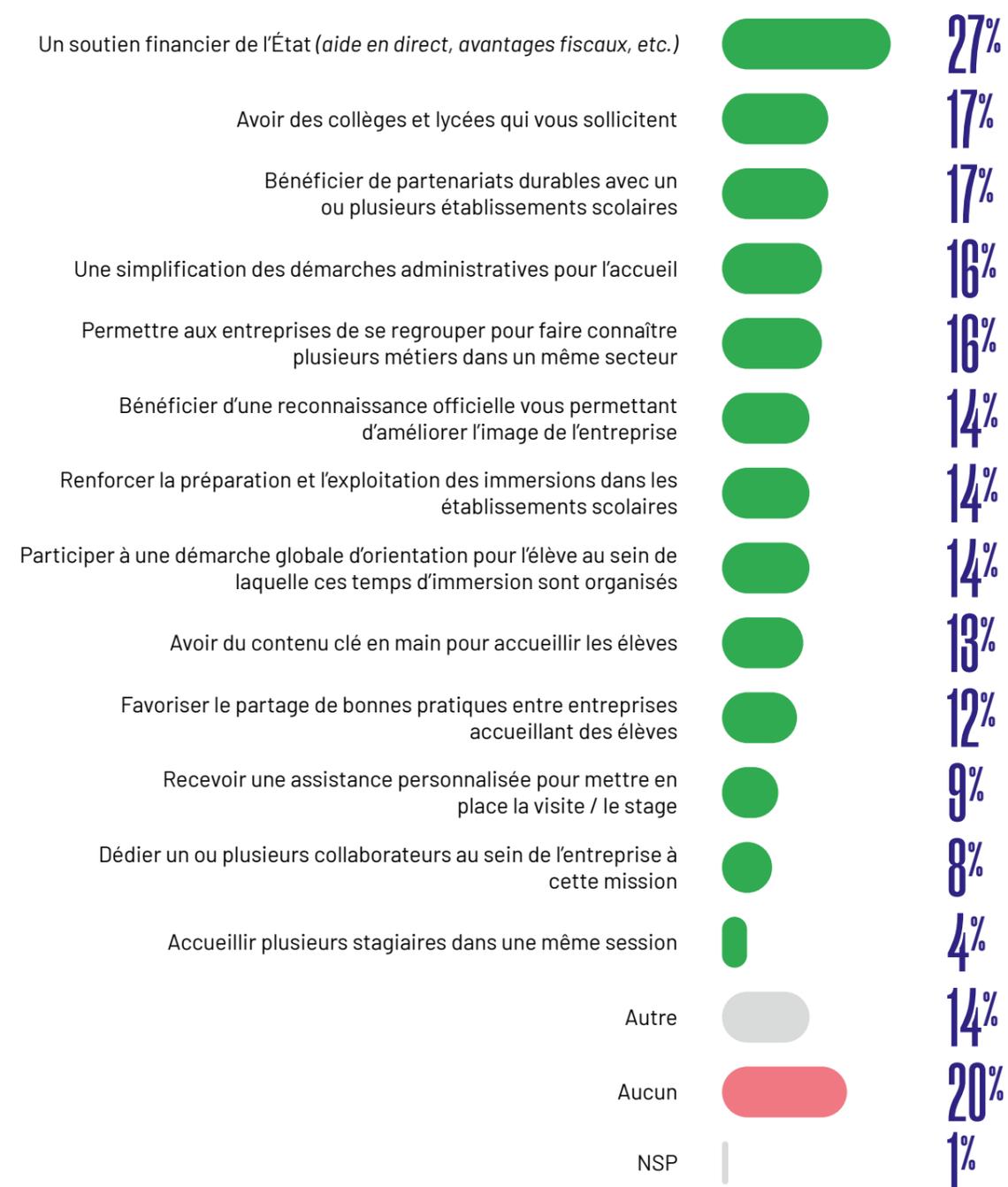


45. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

LES ENTREPRISES SOUHAITERAIENT DAVANTAGE DE SOUTIEN POUR ACCUEILLIR DES ÉLÈVES EN IMMERSION



A l'avenir, quels sont les éléments qui pourraient vous donner envie d'accueillir / vous aiderait à mieux accueillir des élèves en visite ou en stage dans votre entreprise ?⁴⁶



46. Plusieurs réponses possibles - Total supérieur à 100%

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Les immersions professionnelles suscitent un **intérêt fort** parmi les jeunes, les enseignants et les parents. Elles jouent un rôle crucial **dans l'orientation et la découverte du monde professionnel**.
- Les bénéfices des immersions professionnelles sont multiples : **une expérience concrète et professionnalisante** pour les jeunes, **une aide à l'orientation** d'après les parents et les enseignants et un **moyen de transmettre** pour les entreprises.
- **Toutes les parties prenantes s'investissent pour la réussite de ces stages**. Les enseignants se consacrent à l'organisation des stages, les parents jouent un rôle déterminant dans la recherche d'entreprises et les démarches de préparation du stage, tandis que les entreprises accueillent les jeunes en immersion.
- Cependant, certaines difficultés subsistent : **le manque de préparation des élèves**, la **difficulté à trouver une entreprise d'accueil** et le manque de temps et de ressources des enseignants et des entreprises.
- Pour maximiser les bénéfices de cette expérience, **une meilleure préparation des élèves avant le stage et un suivi plus rigoureux lors de l'immersion** sont nécessaires. Après le stage, favoriser les échanges et le suivi est essentiel pour garantir l'efficacité et la pérennité des apprentissages acquis.
- **Les entreprises**, particulièrement les grandes structures, sont essentielles pour l'accueil des stagiaires, mais restent parfois réticentes. Par conséquent, elles sont en demande d'aide financière, administrative et pédagogique.

En scannant les QR codes ci-dessous, retrouvez l'ensemble des données recueillies par OpinionWay pour l'enquête.



Les stages des jeunes en entreprise
Volet Parents



Les stages des jeunes en entreprise
Volet Jeunes



Les stages des jeunes en entreprise
Volet Enseignants



Enquête sur les immersions en milieu professionnel
Volet Entreprises



Étude Immersions
en milieu professionnel

Cette enquête a été réalisée par le MEDEF en collaboration avec :



COLLECTIF ORIENTATION

Créé en 2022 par des acteurs de la société civile engagés dans le domaine de l'orientation, le **Collectif Orientation** réunit des structures complémentaires autour d'une ambition commune : faciliter l'orientation des jeunes.

Fondé par huit membres - Crée ton avenir, Métiers 360, la Fondation CGénial, Vers le Haut, Les Entreprises pour la Cité, R2E, La Fédération des Écoles de Production et Rêv'elles -, le collectif s'est enrichi en novembre 2023 avec l'arrivée de cinq nouveaux membres : Entreprendre pour Apprendre, France Apprenante, Olecio, Evocae et L'Année Lumière.

Au total, les membres du Collectif Orientation touchent chaque année plus de 500 000 élèves et 6 000 enseignants, tout en mobilisant le soutien de plus de 500 entreprises. Fortes de leurs réussites individuelles, ces structures se réunissent pour avoir un impact encore plus grand, avec la conviction qu'une approche collective permet de mieux répondre aux défis de l'orientation.

Le Collectif a trois missions principales :

- **Fédérer l'écosystème** pour encourager le travail collaboratif, faciliter le partage d'informations et apporter de la clarté dans le paysage de l'orientation.
- **Étudier et expérimenter** des projets collaboratifs afin de lever les obstacles à l'orientation.
- **Porter la voix de la société civile** œuvrant dans l'orientation, en partageant nos apprentissages en bien commun et en participant au débat public.



VERSLEHAUT

Lancé en 2015 avec l'ambition de nourrir le débat public, les décideurs et les acteurs de l'éducation, VersLeHaut est le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation.

Hors du champ partisan, VersLeHaut associe à sa réflexion des acteurs de terrain, des jeunes et des familles, des experts et des personnalités de la société civile tout en appuyant son travail sur des études et des recherches scientifiques.

VersLeHaut diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis de notre temps.

VersLeHaut est une association loi 1901 à but non lucratif, reconnue comme organisme d'intérêt général à caractère scientifique, labellisé think tank et transparent par l'Observatoire européen des think tank.

Édité par le Mouvement des entreprises de France
55 avenue Bosquet - 75007 Paris

N°ISBN : 978-2-86658-248-7

Crédits photo :
©MEDEF - Romuald Meigneux
GPK PHOTOGRAPHIE
Shutterstock

Mouvement
des **Entreprises**
de **France**



Mouvement des entreprises de France
55 avenue Bosquet - 75007 Paris
Tél. : 01 53 59 19 19
www.medef.com